

P. 1.178e

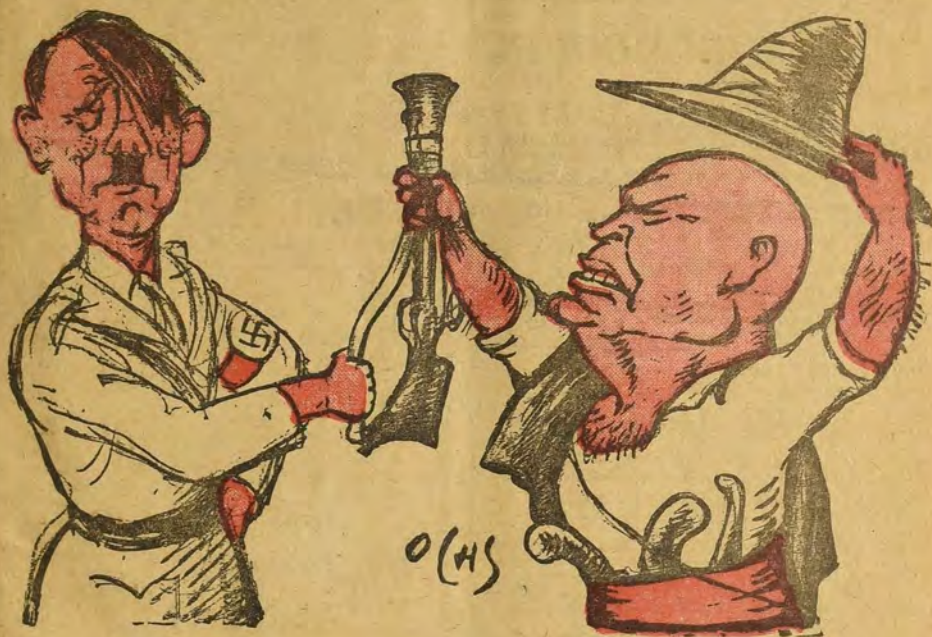
TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE. — N° 1379. Le numéro : 3 Fr.

VENDREDI 4 MAI 1945.

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — I. SOUGUENNEZ.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

L'EFFONDREMENT



Où est le bon temps?...

A nos clients, aux lecteurs de « Pourquoi Pas? »

Nous référant à notre page d'avril, nous vous indiquons ci-dessous les prix officiels de quelques ouvrages Larousse disponibles, en petite quantité. Nous vous conseillons, d'autre part, l'acquisition du groupe de tous les autres volumes que nous avons sélectionnés pour vous et qui offrent tous un intérêt particulier, à divers titres.

de la LIBRAIRIE LAROUSSE

Le XX ^e SIECLE en 6 volumes	(6,632 pages)	5,760
LAROUSSE UNIVERSEL	2 vol. (2,564 p.)	1,440
GRAND MEMENTO	2 » (2,143 p.)	1,560
LAROUSSE MEDICAL	1 » (1,417 p.)	900
LAROUSSE MENAGER	1 » (1,259 p.)	900
LAROUSSE GASTRONOMIQUE	1 » (1,085 p.)	840
LAROUSSE AGRICOLE	2 » (832 p.)	1,440
HISTOIRE GEN. DES PEUPLES	3 » (408 p.)	1,800
LES ETATS-UNIS	1 » (424 p.)	330
HISTOIRE DE L'ARMEE FRAN- CAISE	1 » (308 p.)	558
HISTOIRE DE LA MARINE FRANCAISE	1 » (408 p.)	576

Enthalu de nous consulter pour tous les autres LAROUSSE.
(Prest et emballage en sus.)

Les commandes seront exécutées dans leur ordre d'inscription.

du grand écrivain russe

Ilya EHREMBOURG

DEUX REMARQUABLES VOLUMES!

LA CHUTE DE PARIS

Ce roman célèbre, traduit en de nombreuses langues, a obtenu la plus haute distinction que l'Union Soviétique accorde à ses écrivains, à ses artistes, à ses savants, le Prix STALINE.

UN GRAND VOLUME DE 468 PAGES — 108 Fr.
ou, alternativement, en 2 volumes (env. recommandés) : 128 Fr.

CENT LETTRES

AU LA COLERE DE TOUT UN PEUPLE!

UN VOLUME DE 105 PAGES — 65 Fr.
(Envoyé recommandé contre remboursement : 69 fr.)

PRIX SPECIAL POUR LES 2 VOLUMES — 175 Fr.
ENVOYER FRANCO

POUR PARAITRE LE 10 MAI

EN EVENEMENT EN LIBRAIRIE

La Bataille des Ardennes

AU JOUR LE JOUR

par Roger CROQUET Correspondant de guerre de « SOIR ».

- « L'Histoire se souviendra que l'Ardenne, en décembre 1944, aura été le splendide champ de bataille où furent brisés les derniers espoirs de la furie germanique.
- « C'est en Ardennes que le nazisme, à son déclin, tenta son ultime chance. Il n'y eut trouvé que son tombeau grâce à la vaillance des armées alliées et à l'esprit de résistance des habitants.
- « L'Ardennes, par son martyre, a préservé les autres parties du territoire national d'une nouvelle invasion allemande.
- « On ne lui en verra jamais assez reconnaissant. »

Prix spéciaux de lancement :

UN VOLUME DE 226 PAGES illustré de 60 photographies inédites et comportant 3 CARTES spécialement établies pour cette édition. 98 Fr.

Il sera tiré 500 exemplaires sur velin numérotés, constituant l'édition originale sous couverture rem-
plète en 2 couleurs. 280 Fr.

Pour vous assurer la fourniture plus rapide de tous ces ouvrages, vous pouvez en verser dès à présent le montant au C.C. Postaux n° 12.12.81 de l'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS, 110, avenue Louise, 110, BRUXELLES.

Tél.: 11.47.81 et 11.43.66.

LES DOCUMENTS EUROPEENS DE LA GUERRE MONDIALE
COLLECTION

„ GUERRE 39 ”

éditée par les soins de l'Union Latine d'Editions, à Paris, avec la collaboration d'hommes d'Etat, de diplomates, de romanciers et de philosophes de savants d'économistes et de professeurs, aussi bien que d'artistes, de reporters du monde entier. C'est le dossier de notre époque.

MEME EN VENTE DES QUATRE PREMIERS VOLUMES :

LE SUICIDE DE L'AUTRICHE

par G. R. R. GRDYE de « Daily Telegraph » et de « New York Times ».

COMMENT LA GUERRE A ECLATE

d'après les documents diplomatiques européens, par Georges BATAULT.

L'HERESIE ECONOMIQUE ALLEMANDE

par P. MAURINNE ancien attaché commercial à Berlin.

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

par DUFF COOPER, ex-Premier Lord de l'Amirauté.
4 beaux volumes (14 x 22) sur aînés, de 360 pages sous forte couverture.

PRIX ACTUEL : 500 FRANCS POUR LES 4 VOLUMES (port et emballage en sus : 30 francs).
Ces ouvrages seront vite introuvables sans leur forme actuelle.

Un ouvrage unique en son genre et d'une brillante actualité!

LA BETE EST MORTE

LA GUERRE MONDIALE CHEZ LES ANIMAUX



Un chef-d'œuvre de l'édition française.

Un album qui n'est pas comme les autres

Il sera traduit dans toutes les langues

Il sera lu par tous les enfants du monde.

Il figurera dans tous les foyers de l'univers.

Ce n'est pas du Walt Disney mais... le cinéma s'en est emparé

Imagés de CALVO

Textes de Victor DANCETTE

Ce magnifique album, dont la parution a été saluée par toute la presse avec un enthousiasme unanime est appelé à un succès que l'édition n'a pas connu depuis vingt ans. Sous forte couverture illustrée (24 x 32) 114 Fr.
32 pages en QUATRE couleurs

Envoi recommandé par poste, contre remboursement de 118 francs

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. BOUQUENNE.

REDACTEUR EN CHEF : D. LECLERQ.

ADMINISTRATION :

RUE DU HOUBLON, 47. BRUX
REG COMM BRUX N° 199 17

ABONNEMENTS :

POUR LA BELGIQUE : DE CE JOUR À FIN JUIN 1945. 23 FR.
POUR LE CONGO : 50 FR. POUR 6 MOIS. 20 FR. POUR 3 MOIS

ENVOIES-POSTAUX : 100.04

N°L. ADMINIST. 12.00.38

REDACTION 54.10.30

L'EFFONDREMENT

Ainsi, le Fuehrer est mort, bien mort — pour la quatrième ou cinquième fois depuis un an ; on assure qu'aujourd'hui c'est sérieux. De son côté, le Duce a mal fini. Ainsi, les deux surhommes ont disparu. Les prophètes se sont envolés, non pas sur un char de feu : l'un est mort dans sa rave-abri, sous les ruines de Berlin en flammes, l'autre a été fusillé dans le dos, tel un traître. Tous les deux ont totalement raté leur sortie.

Quels artistes perso... disait Néron, quel artiste meurt avec moi ! Quels grands hommes nous étions, tout de même, ont dû penser les deux Césars de carnaval ! Et il est vrai qu'à un moment donné, ils ont fait illusion à beaucoup de gens parmi « leurs » peuples.

Tous deux sont arrivés, d'ailleurs, au moment propice : les Allemands ne pouvaient digérer leur défaite de 1918 ; sous l'œil négligent des Alliés, leur état-major, leur Wehrmacht s'étaient reconstitués ; une propagande forcée les excitait à la revanche ; Hitler surgit qui sut les rallier en un bloc fanatique et unanime. En Italie, c'était le désordre, l'anarchie, la pagaille totale : Mussolini, ex-chambourdeur, se fit l'apôtre de l'ordre, réussit, puis perdit la tête. Deux destins parallèles jusqu'au bout.

Le destin d'Hitler est peut-être le plus tragique. Parti de rien, il prit, peu à peu, les aspects d'Empereur d'Occident, de maître de l'Europe ; presque de maître du monde. Telle était bien son ambition, d'ailleurs, et le « Deutschland über alles » devait s'entendre, selon lui, dans tout son sens littéral. L'ancien peintre en bâtiment, l'ancien caporal-fourrier traitait d'égal à égal, voire de supérieur à inférieur, avec les plus puissants de ce monde. Il avait passé délibérément sur le ventre — révérence parler — du vieux maréchal Hindenburg, il avait empaumé Ludendorff, il avait maté les généraux de l'ancien régime, il se faisait plébisciter à 92 pour cent : à lui l'Allemagne ! Quel orgueil aurait résisté à ces triomphes ?

Il avait deux amis : le gros Herman Goering, le maigre « docteur » Goebbels ; la roue du premier, ancien as de 1914, lui ralliait l'armée, les hobereaux comme le menu peuple qui aime les gens décoratifs ; le second savait écrire, enjoler, emballer. Les deux amis n'oublièrent jamais profits du pouvoir (Herman devint le plus gros industriel d'Europe) mais ils furent fidèles, jusqu'à la veille du cataclysme, tout au moins. Et le frio régna sans paillage, impérieux, provocateur, envahissant, avec les quatre-vingts millions d'Allemands derrière lui.

L'épopée fut éblouissante, six ans durant. Rien, personne ne résistait longtemps. Jusqu'au jour où il fallut bien se fâcher, montrer les dents, résister à tout prix, sous peine d'être avalé comme une simple Autriche ou une impaisante Tchécoslovaquie.

Cela fut dur, cela fut sanglant, cela fut héroïque. Il a fallu la coalition anglo-saxonne et ses immenses possibi-

lités, il a fallu l'irrésistible concours des Russes, le redressement de la France, la résistance des pays occupés, il a fallu un gigantesque effort, quelque chose qu'on n'avait jamais vu, pour venir à bout des enrages de la Wehrmacht et surtout des S. S.

Mais, enfin, on les « a » ! La victoire n'est pas officiellement proclamée, mais on la tient. Les drapeaux ne flottent pas aux fenêtres, les cloches ne sonnent pas à toute volée et les cortèges envivés de la libération ne sillonnent pas à nouveau les villes et les villages ; mais l'Allemagne est bel et bien battue, à plate couture ; le cauchemar de cinq années a pris fin.

???

Mussolini a été arrêté par les Patriotes.

Mussolini a été exécuté.

Les deux nouvelles se sont suivies à vingt-quatre heures d'intervalle.

Mussolini avait soixante-trois ans. Il était — il avait été — le maître de l'Italie pendant près de vingt-deux années. Il a voulu cette guerre, il l'a prêchée dès sa prise du pouvoir, en 1922, et même avant. Son châtiment est juste.

Sans doute n'avait-il pas prévu les proportions effrayantes que prendrait le conflit. Cet apprenti-sorcier comptait bien n'avoir que la France à combattre, la France qui détenait la Savoie, la Corse, Nice, la Tunisie, toutes provinces italianissimes, comme chacun sait. Le reste des ambitions italiennes : la Dalmatie, le Dodécanèse, Smyrne, Malte même, l'Afrique du Nord, devaient tomber comme fruits murs après la victoire sur l'ennemi principal.

Et Mussolini passa près de vingt ans à préparer son coup, qui ne pouvait manquer de réussir ; la France était corrompue, affaiblie par la politique ; elle serait une proie facile.

On connaît les méthodes mussoliniennes. Ancien instituteur, le cerveau boursé de Karl Marx, de Proudhon, de Sorel, il s'était entraîné aux exercices oratoires des meetings socialistes, aux grands mots et guellements péremptores propres à emballer des assemblées naïves et il avait acquis une certaine éloquence directe qui entraînait. Il avait aussi un souci de la mise en scène propre à éblouir les imaginations italiennes. Il annonçait la résurrection de la Rome antique, maîtresse du monde, la Rome de la Louve ; il instituait les faisceaux, les légions, les consuls, les chemises noires et le salut romain ; les quatre lettres S. P. Q. R. éclataient sur les drapeaux et les pierres. Et les tartarinades les plus mussoliniennes accompagnaient ces grands événements, avec bombements de torse, projections de menton et flamboiements de regard. Theatralité ! Le monde entier s'esclaffait ; l'Italie admirait et acclamait son Duce.

Il est vrai que le Duce remit un certain ordre dans les

Où, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

affaires intérieures du pays. On vit les communistes reculer, les fonctionnaires acquiescer quelque ponctuellement et les trains partir à l'heure. On vit aussi la famille de Mussolini et ses amis fidèles acquiescer de confortables fortunes, mais beaucoup de régimes sont ainsi faits. On vit encore l'assassinat du député socialiste Matteotti.

Au total, Mussolini et son fascisme surent s'installer solidement et tout eût été peut-être pour le mieux dans la meilleure des Italias, si Mussolini avait pu oublier et faire oublier ses conquérantes rodomontades.

Hélas, l'apprenti-sorcier fut entraîné en Asie Mineure, en Lybie, puis en Ethiopie, après s'être proclamé le grand protecteur des Musulmans — qu'a-t-on fait de sa statue équestre au sabre recourbé ? Il fit d'atavissimes conquêtes; peu glorieuses mais célébrées par le plus béchevé des lyrismes.

Et puis, ce fut la guerre, la vraie. Mussolini attendit prudemment que les armées françaises fussent dispersées avant d'entrer dans la bataille, mais, une fois que les troupes italiennes jugèrent qu'elles pouvaient s'élaner sans danger, on vit ce qu'on devait voir. On vit une poignée de Grecs tenir en échec et faire reculer en hâte les régiments fascistes. On vit une pinçée d'Albanais se jouer des invincibles mussoliniens. On vit des armées entières prendre la fuite ou se faire cueillir comme des fleurs par les Anglais en Afrique.

En juillet 1943, le roi d'Italie comprit, un peu tard, que son Duce n'était décidément qu'un fanloche et il le renvoya — dament saucissonné de robustes cordes, sur une civière, car l'empereur déchu se démenait avec la violence de plusieurs diables.

Enlevé peu après par un avion allemand, Mussolini, dégonflé, amaigri, malade, se traîna piteusement sur les derrières des armées de son grand ami Hitler. C'était le commencement de la fin.

La fin est venue, la fin des fins.

Jazz Fans !

Paliez-vous membres du HOT CLUB Cotisation 20 fr.; Insigne, 15 fr. à verser au C.C.P. 783.42 du HCB à Bruxelles.

Étude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél. : 17.49.90

Lundi 7 mai, à 9 h. 30 et à 14 heures

VENTE PUBLIQUE D'UN IMPORTANT MOBILIER

LE MATIN, à 9 h. : Nombreux mobiliers complets d'usage courant; s. à m., ch. à c., salons, bureaux et cuisines anc. et mod.; très nombreux meubles dépareillés; cuisines, feux continus, réchauds, armoires, buffets, chaises, tables, fauteuils, secrétaires, guéridons, lits, comptoirs, rayons, etc.
À 10 h. 30 précises : VENTE D'UNE BONNE VOITURE C. I. CITROËN 4 CVL. 8 HP. (1934) EN ORDRE DE MARCHÉ.
L'APRÈS-MIDI, à partir de 14 h. : Mobiliers de luxe ou d'usage courant; s. à m. en acajou (ultra-moderne); s. à m. en noyer poli et moderne style; s. à m. en chêne ciré mod.; ch. à c. ultra-moderne en acajou poli; id. en noyer; ch. à c. moderne en chêne; salon mod. avec cosy; salon ultra-moderne (5 pièces); cuisine chêne; cuis. bois laqué, genre « Tout en Orde », etc. Bijoux, tapis d'Orient et autres; tableaux, bronzes et marbres, porcelaines, fourrures, divers; coffres-forts, pianos, mach. à écrire; Royal, Underwood, Mercedes; mach. à coudre; Singer, Pfaff, Neumann; mach. à laver; cuisinières, spléens, feux continus, aspirateurs, vélos, vêtements, bon coffre-fort à Ribesauville ».

EXPOSITION : Samedi 5 mai, de 14 h. à 18 heures.

Renseignements : Tél. : 17.49.90.

PROCHAINE VENTE SPECIALE

Lundi 14 mai, à 14 heures

Riches bijoux, tapis d'Orient, tableaux de maîtres, mobiliers et meubles d'art, porcelaines, bronzes, argenteries, fourrures, divers.

CATALOGUE EN PREPARATION

Renseignements : Tél. : 17.49.90

Le Petit Pain du Jeudi

A M. OTTO MULLER bon Allemand

Vous êtes un bon Allemand, Monsieur; vous êtes le meilleur des Allemands. Vous n'avez pas voulu cela. Vous n'êtes pas, vous n'avez jamais été nazi. Et ce Hitler, à vos yeux, est le plus abominable des coquins. Vous êtes un simple et bon Allemand, un brave homme d'Allemand, comme l'Allemagne n'en a jamais compté de meilleur, de plus pacifique.

Vous dites cela, Monsieur, avec une touchante bonhomie, cependant que vous brandissez une chemise blanche, ou un drap de lit, ou une nappe, au bout d'un bâton. Car vous avez encore du linge, et de corps et de table, à transformer en drapeau; beaucoup plus de linge que nous.

Vous dites cela, maintenant. Nous préférons vous l'avoir entendu dire il y a une cinquantaine de mois, ou bien il y a une douzaine d'années: vous y auriez eu quelque mérite. Mais, il y a quatre ou douze ans, vous n'y avez pas pensé. Parce que, n'est-il pas vrai, l'occasion ne s'en présentait pas. Et c'est parce qu'elle se présente, aujourd'hui, que vous nous révélez innocemment la blancheur de votre âme ainsi que celle de votre chemise, au bout d'un bâton.

Et bien, Monsieur, nous allons vous dire une bonne chose: nous vous croyons, nous sommes persuadé que vous êtes sincère et que, dans le fond de votre cœur, vous êtes vraiment un bon Allemand. Un vrai Allemand. Nous ajouterons qu'en Allemagne, vous êtes quatre-vingts millions sortis du même moule, tous vrais, tous aussi bons les uns que les autres — au ourd'hui.

Sans doute, il n'en a pas toujours été ainsi. Les meilleurs fils du monde n'ont-ils pas leurs faiblesses? La vôtre est d'être un tantinet vaniteux, de vous croire plus beau, plus fort, plus malin que vous ne l'êtes en vérité; de vous croire, surtout, plus malin et plus fort que tous vos voisins des autres pays. Ce sont là petits défauts fort anodins et très pardonnables, parce qu'ils font rire.

On ne vous en voudrait pas du tout, si, de temps à autre, et à l'instigation de quelque chancelier de fer, de quelque kaiser en peau de lapin, ou de quelque fuchrer hystérique, vous ne vous mettiez soudain en tête d'avaler tous ces voisins rieurs, sans nerf et sans force. Vous êtes pris alors d'une frénésie de pillage, de destruction et de massacre qui lait de vous une bête féroce déchainée, un fou furieux qu'il est impossible de mettre à la raison sans taper dessus à tour de bras.

Alors, Monsieur, on vous tape dessus. Tous les voisins s'y mettent. Ces énervés, ces impuissants, ces jouisseurs, dont vous n'alliez faire qu'une bouchée, se révèlent costauds, plus malins et plus guerriers que vous-même, et ils vous infligent une de ces corrections qui s'inscrivent en lettres majuscules dans le livre de l'histoire.

Dans quel état vous en sortez, Monsieur? Regardez-vous, s'il vous plaît. Et regardez votre Allemagne. Ah! non; vous n'avez pas voulu cela.

Mais maintenant que vous oici redevenu un bon Allemand, un brave homme d'Allemand, vous souffrirez, n'est-ce pas, qu'on prenne vis-à-vis de vous quelques solides précautions.

Le comité du Cercle privé Habanera

a.s.b.l., 22 rue Capitaine Crespel, informe le public que les membres inscrits et fréquentant son club contribuent largement à soulager dans la plus grande mesure de ses possibilités les misères présentes:

les Sinistrés des Ardennes,
les Pauvres d'Ixelles,
les Rescapés de Breendonck,
la Société Royale franco-belge « Les Bienfaiteurs et Sauveteurs », etc. etc., etc.

Se réouverture le 28 avril a fait sensation dans le high life de la capitale.

Avis important à tous nos correspondants

A cause de la fête de l'ASCENSION — chomée par l'imprimerie — nos correspondants sont instantanément priés d'avancer d'un jour, pour le numéro prochain leurs communications à la REDACTION ou au SERVICE DE LA PUBLICITE.



La guerre

(Ecrit mercredi matin).

Sur l'Elbe s'est faite la jonction des armées venues de l'Ouest avec celles venues de l'Est, de Stalingrad et du Caucase

Le drapeau soviétique flotte sur les ruines de Berlin. Les Russes ont tenu leur terrible promesse. Varsovie ville morte va renaître. Berlin ville vivante va mourir.

L'avance est générale sur tous les fronts. Hitler avant de mourir aura su que les Français étaient en Autriche, les Russes à Brno, les Américains à Munich, les Anglais à Brème. Voilà le châtiement!

Si plus de trois millions de Boches ont levé les pattes depuis le 6 juin devant les Anglo-Américains, un million au moins en ont fait de même devant les Russes. Mais certaines unités continuent à se battre farouchement.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie des reins et des voies biliaires se normalisent Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27,50.

Les poches

Si les poignées de Royan et celles de Grave sont nettoyées, les commandants allemands de Saint-Nazaire, de Lorient, de Dunkerque, de La Rochelle ne parlent pas de se rendre, non plus d'ailleurs que ceux des îles du Dodécanèse.

En Hollande, la résistance des S.S. est toujours aussi acharnée. Ceux-là ne capituleront pas, quoi qu'il advienne, et les souffrances de la population, là-bas, sont indicibles. Les Pays-Bas n'auront pas été délivrés comme la Belgique « avec commodité ».

D'autres noyaux de résistance existent ailleurs encore, qu'il faudra réduire, les uns après les autres, au prix de nouvelles pertes. L'Allemagne n'a pas fini de faire couler du sang!

Y aura-t-il un « maquis » allemand? Résisteront-ils dans l'inaccessible Norvège?

L'avenir nous l'apprendra.

LES LETTRES françaises

LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE - ARTISTIQUE POLITIQUE Organe du Comité National des Ecrivains Français

Abonn en BELGIQUE: un an 280 fr., six mois, 156 fr. 110, avenue Louise, Bruxelles, Compte Ch. Post. n° 736.675 des Editions de l'Avenue.

Berlin !

Les batailles les plus sanglantes de la guerre se sont déroulées à Berlin. On s'est battu dans les rues, dans le métro, dans les égouts. Soixante-cinq mille civils au moins sont morts au cours de ces combats, sans merci.

« Niemals kapitulieren », lisait-on déjà sur les murs de

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

la ville en 1939. Et Berlin n'a pas capitulé, mais Berlin a été enlevée quartier par quartier, rue par rue, maison par maison.

Stalingrad est vengé!

LE GRILLON

Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent tous les soirs dès 19 h. 1/2. — Dimanches: 17 h. 1/2

La guerre aérienne

Les gros avions de bombardement opèrent encore et peuplent le ciel plus que jamais. Mais la plupart n'accomplissent plus de missions de guerre, ce sont des vivres qu'ils transportent et parachutent et des prisonniers qu'ils rapatrient.

L'aviation tactique soviétique, anglaise, américaine opère, elle, toujours, sur les colonnes encombrant les routes, sur les derniers nœuds de communication, sur les nids de résistance.

La guerre continue!

GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

Extrême-Orient

Partout les Japonais plient sous les efforts des Britanniques et des Américains, tandis que les Français tiennent, toujours dans le Nord de l'Indochine.

La Birmanie est déjà nettoyée en grande partie et, elle en file, continuant leur tactique de saute-mouton, les Américains se rapprochent de plus en plus du Japon que leurs superforteresses pilonnent sans arrêt.

Là aussi les comptes seront réglés!

Etude de M^e DE COEN, huissier, à Bruxelles

GALERIE GEORGES GIROUX

S. P. R. L.

43, BOULEVARD DU REGENT, BRUXELLES

Vente n° 194.

Le lundi 14 mai 1945, à 14 heures

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

D'IMPORTANTES

TABLEAUX MODERNES

ŒUVRES TRÈS IMPORTANTES de Louis Arisan Firmin Baes, baron Frans Courtens, Louis Dulvois, Jean Deconet, baron Léon Frédéric, Edouard Hubert, Gustave Koller, François Musin, Paul de Pantazis, Auguste Rodin, Léon Richet, Henri Thovaux ET ŒUVRES de Armand Apol, Édouard Anthonet, Alfred Boastin, Maurice Bleeck, Théodore Baron, Hubert Bellin, Hippolyte Boulenger, Gustave Courbet, Gustave De Smet, Charles Deboy, Bouise Dumoulin, Henri De Groux, Joseph François, Theo Focremont, Lucien Gérard, Victor Glendon, Ernest Godfroid, Jean Gouwaekes, Emile Hoeterickx, Gaston Housstede, Barend C. Koekoek, Paul Kustosh, baron Georges Minne, J.-B. Mados, David Ouyts, André Schoelhorst, Eugène Smith, Fernand Tousseint, Louis Thévenet, Isidore Verheyden, Edmond Verstraete, Guillaume Vogels, Georges Van Zeebberghen, etc...

La vente aura lieu au comptant, avec augmentation de 18 p. 2 pour frais, par le Ministère de M^e DE COEN, huissier 15, rue Ernest Allard, à Bruxelles, et les salles de la

GALERIE GEORGES GIROUX

S. P. R. L.

43, Boulevard du Régent, Bruxelles

EXPOSITION : les vendredis 11, samedi 12 et dimanche 13 mai 1945, de 10 à 18 heures.

Catalogue sur demande. — Téléphone : 12.75.17

BUSS POUR CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES

84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

La First Belgian Brigade au feu

La Première Brigade, une fois de plus, est donc au feu et tient le fameux secteur belge depuis si longtemps demandé.

Eh bien oui, le fait est là! Malgré certains militaires qu'il est inutile de citer, cette grande unité a complété sa réorganisation en un temps record et son chef a obtenu du Maréchal Montgomery l'honneur de remonter en ligne.

Pour tous ceux de la Brigade, ce fut une fête lorsqu'arriva l'ordre de rejoindre la 1re armée canadienne.

Ils occupèrent pendant quelques jours un front statique pour faire subir aux recrues l'indispensable baptême du feu, la fameuse « battle inoculation ». Mais ils n'en avaient guère besoin, les braves petits. Pendant quelques jours, les patrouilles furent incessantes... Une fois de plus, les pars de la brigade s'imposèrent et ils eurent l'honneur de participer à l'offensive libératrice de la Hollande.

En trois jours, appuyés par des chars canadiens (car ils n'ont encore ni leurs blindés, ni leur artillerie), ils progressèrent de six kilomètres dans cette fameuse file entre Lek et Waal, toute meurtrie des batailles d'octobre dernier.

Ils manœuvrèrent avec l'habileté de vieilles troupes et leur ardeur à l'attaque valait celle de vétérans éprouvés. Les difficultés étaient grandes pourtant, dans ce terrain gorgé d'eau, coupé d'innombrables fossés. Le sol était littéralement farci de mines... Et puis ils avaient affaire à des S. S. fanatisés, pour lesquels il n'y a plus qu'une solution : la mort...

Quoi qu'il en soit, leurs pertes ne furent pas trop élevées... Du sang belge, jeune et ardent, a cependant arrosé le sol hollandais. Et de petites croix blanches, aux couleurs belges, rappellent les noms de jeunes héros, tombés pour la Liberté.

La Première Brigade a, une fois de plus, bien mérité de la Patrie.

Surmenage - Neurasthénie -

Dépressions nerveuses

Vous pouvez combattre des troubles presque toujours provoqués par la diminution de l'activité des glandes endocrines. Lisez la brochure P 3 adressée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

Un bon point aux résistants d'Italie

Avec moins de cran, et à une plus petite échelle, les antifascistes italiens auront joué un peu le même rôle que les P. F. I. en France. Mais alors que ceux-ci n'hésitèrent pas à se soulever dès le premier mois qui suivit le débarquement des Alliés en Normandie, ceux-là auront attendu plus d'un an, après que les Anglo-Saxons eurent franchi le détroit de Messine et donné l'assaut à Salerne, l'heure de la révolte en masse.

Pourtant leur réveil tardif a facilité grandement la tâche des vaillantes troupes du maréchal Alexander et du général Clarke. Il a contribué à préserver aussi les trésors artistiques de Milan, Venise, Gênes, Padoue, Vérone, etc... Souhaitons qu'ayant reconnu ses erreurs passées, le berceau de la latinité retrouve — en dehors des appétits mégalomanes — ce climat de gentillesse et d'intellectualité qui convient mieux à son génie.

NOUVEAU TABARIN

11b, RUE DE STASSART (Porte de Namur)
Dancing - Attractions tous les soirs à 20 h.
Orchestre Pierre Berners

Mussolini

Mussolini arrêté par les « antifascistes » italiens au moment où il voulait fuir, a été exécuté assez sommairement, par les dits antifascistes. C'est dommage.

Non point que nous éprouvions la moindre pitié pour ce personnage, il devait finir au poteau, ou au bout d'une

corde. Mais sa liquidation a été par trop prompte. Il eût été intéressant de l'interroger, de l'obliger à se mettre à table, à manger le morceau, comme disent les policiers. Il eût peut-être fait quelques révélations sensationnelles.

En le tuant, tout de suite, ses justiciers, à leur insu peut-être, ont rendu un fameux service à certains, assurés désormais de l'impunité.

L'Italie est le pays de Machiavel et des « combinaisons ». Les antifascistes qui se sont brusquement révélés et qui ont le coup de feu prompt ne sont peut-être pas, tous, si antifascistes que ça.

Stratégie quotidienne

Installez-vous tout près de votre lampe; vous verrez mieux, vous travaillerez plus vite... et vous pourrez l'éteindre plus tôt.

Prenez l'ascenseur pour monter, mais ne le faites pas monter à vide pour descendre.

Renforcer l'éclairage, c'est peut-être nécessaire pour ménager votre vue; épouser les appareils, c'est mieux.

Allumez le radiateur électrique pendant la toilette de bébé... mais ne le laissez pas en service quand bébé est remis au berceau et que vous avez ouvert la fenêtre pour aérer sa chambre.

Pour l'histoire

On se demande pourquoi Hitler, Himmler, Goebbels et les autres s'obstinaient, puisqu'ils ne pouvaient ignorer que tout était perdu. Pourquoi avoir sacrifié Berlin l'orgueilleuse capitale du Reich et Nuremberg, la ville sainte du nazisme et tant d'autres villes allemandes grandes et petites et toute cette jeunesse fanatisée? Pourquoi? Pourquoi?

Pour l'histoire, dit-on. Hitler a voulu laisser dans les annales du monde une image colossale; peu lui importait qu'elle fût sanglante et odieuse. Il croyait qu'il arriverait à incarner devant les siècles à venir le peuple allemand « victime volontaire d'un idéal que le « bolchevisme » et la « juiverie internationale » auront écrasé par la force et la ruse, mais qui laissera une impérissable gloire grâce au sacrifice sans précédent de tout un peuple ».

Tout cela est passablement néronien et l'on est sûr que des millions et des millions d'Allemands se soient laissés prendre au bluff de cet histrion monstrueux. C'est inconcevable, mais c'est ainsi.

Et notez que son calcul n'est, pas absolument faux. Il est fort possible qu'à la longue on oublie, toutes les horreurs de l'occupation nazie nous avions bien oublié l'occupation boche de 1914-1918; les meurtres, les pillages, les massacres d'otages, les camps de concentration, tandis que, bien orchestrée l'histoire de la grande ville résistante jusqu'au dernier homme et ses défenseurs s'ensevelissant sous ses ruines fumantes, frappera les imaginations.

Qu'on y prenne garde : la légende hitlérienne est en train de se former comme jadis la légende napoléonienne. Au cours des jours sombres qui se préparent pour le peuple allemand, il est à craindre que tous ses regrets, tous ses désirs de revanche ne se cristallisent autour du souvenir légendaire du fuetrier abattu et que l'on de le considérer comme le fossyeur absurde et monstrueux de la patrie allemande, il n'en fasse une sorte de Siegfried ou de Frédéric Barberousse. Gare à la légende de Hitler. Ne laissons pas dire que c'était un homme de génie, le génie du mal. En réalité, il n'a été que l'instrument de l'esprit de domination et de rapine qui fermentait dans son peuple d'incourables barbares. Il ne faut pas se laisser de le répéter.

Les conditions de paix

d'Hitler sont amusantes... Les conditions de la « Voix des Ondes » sont sérieuses. Un Radio ou pick-up en matière d'avant-guerre pour 200 francs par mois. Premier paiement, 1 mois après la livraison. — 90, rue du Midi.

Doenitz

Le successeur du Führer, qui devait être le maréchal Goering, sera donc l'amiral Doenitz. Un marin prend la place réservée depuis douze ans à l'aviateur. La Luftwaffe étant mise hors de combat et les sous-marins étant la seule arme qui demeure agissante — le présomptif Goering ayant

au surplus, jugé prudent de disparaître, la substitution paraît logique.

Doenitz es, paraît-il, un spécialiste des sous-marins. Et l'on dit de lui qu'il est le Rommel de la marine — sera-t-il, lui aussi victorieux jusqu'à la fuite? Que compte-t-il faire? La bataille sur terre étant irrémédiablement perdue, va-t-il entreprendre la bataille sous les mers, à outrance?

Et puis, que devient dans tout cela le gestapist Humm-ler, qui s'était proclamé le successeur de Hitler et qui voulait se rendre sans conditions aux Anglo-Américains? Doenitz va-t-il le faire arrêter pour haute trahison?

Mais combien de temps Doenitz sera-t-il Führer?

Il a maintenant cinquante-trois ans.

LIBRAIRIE COSMOPOLIS

Allie's Library — 30, rue d'Arenberg, 30 — Tél. : 1111.07

Le livre que vous aimez, le conseil que vous souhaitez. Dans un cadre moderne et agréable. Bibliothèque circulante

Et von Rundstedt

von Rundstedt, le maréchal des Ardennes, s'est laissé prendre avec quelques-uns de ses semblables et le voici à son tour « kriegsgefangene », comme les camarades. A Noël passé, von Rundstedt était encore un grand homme, plus foudré de guerre que Rommel lui-même et l'Allemagne espérait en lui et en sa poussée victorieuse vers Anvers, Bruxelles, la côte, etc. La guerre allait changer de visage. Mais il y eut le « Nuts » de Mac Auliff à Bastogne et von Rundstedt s'y cassa le nez. Le voici prisonnier des Américains. Sincères condoléances.

ACHAT

OR BIJOUX — BRILLANTS
ROMAIN ALBERT

12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)
La grande conférence de San-Francisco

Pour une grande conférence, c'est une grande conférence, la conférence des conférences, la conférence sans précédent, 350 délégués, 1.500 journalistes, une nuée de dactylographes, puis les cuneux privilégiés des gens du monde que l'on trouve partout, les hirondelles, comme disent, les gens de théâtre (c'est bien le cas d'employer leur argot; cela se passe à l'opéra de San-Francisco, quel symbole!) et devant cette foule bigarrée parée au goût américain, papotante que vont se régler les destinées du monde. O Babel! Quels souvenirs!

Parmi les journalistes, les anciens de Genève, survivants d'un monde aboli, on convient que toutes les splendeurs spectaculaires et oratoires du lac Lemann sont dépassées de loin! Monouot, dit-on, en est tout mélancolique. De Genève, hélas, il n'est sorti que du vent; le souffle du Pacifique sera-t-il plus fécond?

Ni Geneviève Tabouis, ni aucune des sibylles diplomatiques qui hantent les antichambres internationales se glissent sous les tables pour câbler à la grande presse des prophéties et des suggestions qui sont généralement démentées et lendemain ne nous ont envoyé leur impression par le spécial, mais notre petit doigt nous dit que les difficultés sont énormes.

Il faut ajouter que la volonté d'aboutir des grandes puissances qui mènent le jeu ne l'est pas moins. La situation est trop grave, les problèmes trop vastes pour que le machiavélisme soit de saison. Le président Roosevelt manque à la conférence mais son esprit généreux, son idéalisme pratique planent sur elle. Personne ne prend Staline pour un philanthrope humanitaire mais cet homme, à la tête froide, à la volonté implacable, semble avoir compris que la modération est le signe suprême de la force et Churchill tout « vieux tory » qu'il est, resté dans le fond.

Il faut tenir sa gloire de sauveur de la liberté du monde. Sans doute c'est maître de l'heure ne sont-ils pas présents en personne, mais ils ne sont pas omnes à laisser s'égarer ceux qui les représentent.

L. PARMENTIER

Rue de Namur, 37

Chapelier

Chemisier

DAMES — HOMMES

Marché d'art

Devant une assemblée d'amateurs distingués, la grande vente de tableaux et d'objets d'art qui a eu lieu les 23 et 24 avril à la Galerie Georges Groux, par le ministère de Me De Coen, huissier, 15, rue Allard, a remporté un succès sans précédent.

Outre que les prix sont admirablement maintenus, malgré les difficultés financières de l'heure, il est évident que le principe qu'a adopté la Galerie Groux de ne vendre que des œuvres et des objets de premier ordre, s'avère le meilleur; en effet, chacune de ces ventes ne groupe que des choses précieuses qui sont, réellement des œuvres d'art, — terme si souvent galvaudé par une publicité tapageuse.

Afin de renseigner nos lecteurs sur les prix obtenus par les œuvres les plus marquantes qui ont été présentées, indiquons tout d'abord que le très beau bas-relief de Desiderio Da Settignano a atteint 60.000 francs, que le remarquable tableau de Valentin a fait 80.000 francs également, tandis que les « Proverbes » de Martin Van Cleve, d'après Brueghel portaient à 55.000 francs. Les amateurs se sont en outre chèrement disputé la collection de montres, et la boîte en or aux émaux de Genève fit 80.000 francs. Comme lors des précédentes ventes, les meubles continuent à être extrêmement recherchés: le bureau légendaire fit 25.000 francs, un ravissant fauteuil d'époque Louis XV 9.000 fr., tandis qu'une vitrine hollandaise au marqueterie de fleurs atteignait le prix de 104.000 francs. D'autre part, la tapisserie obtint 55.000 francs.

Quant aux porcelaines de Chine, elles continuent à se maintenir dans des limites extrêmement fermes, ainsi que les cristaux. Nous ferons une mention spéciale pour les grès de Westerwald, de Baeren et de Kreussen, qui obtinrent une cote jamais atteinte depuis les vingt dernières années. En effet, un très beau pot à bière de Kreussen fit 16.500 fr., tandis que la bouteille en grès de Kreussen portait à 13.000 francs et un cruchon, de Kreussen également, à 9.200 fr.

Le total de la vente s'est élevé à plus de deux millions de francs, ce qui prouve à suffisance que la Galerie Groux a pris à cœur de reprendre la place que l'occupation de ses locaux lui avait fait perdre.

Les difficultés

Tout de même, les dirigeants des nations unies semblent avoir tiré quelque profit, des leçons de 1919. On s'efforcera cette fois-ci de ne pas mêler les questions de frontières, le partage éventuel des dépouilles des vaincus, les réparations, les sanctions que les nations blessées, ruinées, affamées exigent justement de l'Allemagne et l'organisation du monde futur. Il ne doit pas être question de la paix avec l'Allemagne ni de son sort à la conférence de San-Francisco. C'est fort sage, mais le problème allemand qui commande tous les problèmes européens n'en pesera pas moins, sans qu'on l'avoue, sur toutes les discussions. A plus forte raison le problème japonais, car si la victoire dans le Pacifique est en bonne voie elle n'est pas encore acquise. En somme il s'agit de bâtir le monde nouveau sur une hypothèse, hypothèse vraisemblable, hypothèse néanmoins. Aussi a-t-on l'impression qu'on travaillera un peu dans la théorie et le provisoire. Ce sera déjà quelque chose que de déblayer le terrain et de démontrer que 850 délégués de nations unies peuvent se rencontrer sans se prendre par les cheveux. Il s'agit de savoir si, depuis la tour de Babel, l'Éternel est devenu plus indulgent à l'orgueil humain.

Vous avez 120,000 chevetus

Ils ne vous seront fidèles que si vous les soignez. Une friction chaque matin au Pétrole Kaldé vous met à l'abri d'une calvitie précoce. Pétrole Kaldé, lotion capillaire fortifiante, anti-pelliculaire et régénératrice.

Le retour du maréchal Pétain

Pour un coup de théâtre, ce fut un beau coup de théâtre; le rideau se lève pour le dernier acte de la grande tragédie française qui n'est pas le moins dramatique épisode de la grande tragédie du monde.

L'ancien chef de l'état français est donc arrivé en Suisse accompagné de ses officiers d'ordonnance, de ses femmes, de ses bagages, de ses serviteurs, un cortège de huit voitures

Tous les jours, au THE
et à l'APERITIF

L'Armenonville

49, AVENUE DE LA TOISON D'OR, 49

Vous présente la vedette DECCA, le fameux
violoniste EDDIE TOWER avec l'orchestre
Jean Delhez.

battant pavillon tricolore. Cela exclut l'hypothèse qui avait d'abord trouvé quelque créance d'un départ clandestin, d'une fuite, d'une évasion accomplie de propos délibéré dans le but de venir se défendre devant ses juges. Ce retour a bien été machiné de concert avec les Allemands. « Pétain revient, dit la manchette de l'« Ordre » : Hitler nous envoie son dernier V2 ». Et celle du « Osnard enchaîné » : « retour de bâton ».

Il est probable, en effet, que Hitler ou Himmler ont escompté le malaise et peut-être le trouble que le procès du maréchal, corps présent, pourrait causer en France; si est possible qu'ils fassent le même calcul en libérant le roi Léopold III. Tousjours est-il que le procès qui devait venir à la fin de ce mois est retardé. Puisque l'accusé n'est plus contumace, il faut recommencer la procédure.

Il est probable que le maréchal se défendra bien. Il a déjà exprimé le vœu d'être jugé en même temps que ses ministres. Cela aurait pour lui l'avantage d'associer sa cause à celle de petits coupables qui ont, l'excuse d'avoir cru bien faire en suivant leur chef et dont quelques-uns comme MM. Carcopino et Ripert sont généralement assez sympathiques.

Il essaya déjà de créer le climat favorable.

Taverne du Palace

Une ambiance de gaité, d'humour et de belle musique avec le virtuose violoniste Eloward and his Merry Boys, animé par Jenny Fox, la charmante chanteuse de charme; Sonia Laniska dans ses danses et ses chants; Jerry Williams, la chanteuse canadienne; le virtuose accordéoniste Barstijn, animés par Nicha dans ses loufoqueries.

La taverne est ouverte tous les soirs jusqu'à 23 heures. Le dimanche programme no-stop à partir de 3 heures.

Cela vaut peut-être mieux ainsi

Ce retour du maréchal Pétain a d'abord été considéré comme une manière de catastrophe, un sale coup des Boches; à bien examiner, cela vaut peut-être mieux ainsi. Le procès par contumace eût malgré tout laissé des doutes. On eût dit que l'accusé n'était pas là pour se défendre, que le dossier était truqué, que l'interprétation des pièces était unilatérale. L'accusé comparait en personne, il faudra que l'abécès du pétainisme soit vidé à fond, que rien ne soit laissé dans l'ombre.

Certes, ce procès sera douloureux. Ce n'est pas sans un mouvement de pitié que l'on verra comparaître ce vieillard jadis glorieux, ce maréchal de France en qui tant de Français ont eus les heures les plus douloureuses de leur histoire, eussent une confiance éperdue. Dans toute l'histoire, il est

LE VIRTUOSE
CHARLES BOULANGER

PELIKAN

RESTAURANT - TEA-ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Tél. 12.50.26 (3 lignes) - R. C. B. 102.745

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

peu de vies plus tragiques, mais il était indispensable que ce procès fût plaidé, jugé dans toute son ampleur, parce qu'il est la clef de voûte de tous les procès de trahison qui ont été ou seront intentés à des généraux, à des amiraux, à des ministres, l'amiral Estève, le général Dentz ont eu la même défense : « nous avons suivi le maréchal; nous avons obéi au chef de l'Etat ». Leur condamnation est donc celle de Pétain.

Combustible autorisé de remplacement

LA MAISON DU CHARBON

Bureaux: 25, Rue de l'Hôpital, Tél.: 12.82.56.

Chantiers: Quai de Willebroeck, Tél.: 18.19.76.

BOIS FOSSILE CALIBRE ET TOUT-VENANT

aux prix officiels.

On peut s'inscrire: 25, Rue de l'Hôpital; chantiers: Quai de Willebroeck; 125, Chaussée d'Helmet (tél.: 16.18.27).

L'accusation

L'accusateur dira que la trahison de Pétain était préméditée. Elle rappellerait son défaitisme de l'autre guerre, dénoncé par Clemenceau, par Poincaré; elle tentera de démontrer qu'il trahissait déjà la République quand celle-ci commença la sottise de l'envoyer en ambassade auprès de Franco; ayant vu le Caudillo à l'œuvre, il ne songea plus qu'à l'imiter et ne vit dans la défaite, qu'un moyen de satisfaire ses rancunes et ses ambitions séculaires.

Le terrible procureur général Mornet arrivera-t-il à apporter la preuve irrécusable de ces accusations? Nous n'en savons rien mais ce n'est pas là l'aspect essentiel du procès.

Il faut, bien le dire, celui-ci est, avant tout, un procès politique. Un chef d'état, qui a conduit son pays aux abîmes, n'est-il pas coupable de ce seul fait, quelles qu'aient été ses intentions? Un général qui a capitulé, un amiral qui a perdu sa flotte passeront en conseil de guerre et plusieurs des plus illustres furent passés par les armes. Pourquoi n'en serait-il pas de même d'un chef d'état? Un roi de droit divin est irresponsable par définition et même un roi constitutionnel s'il régnait et ne gouverne pas; il n'en saurait être de même d'un dictateur dont la seule raison d'être, la seule excuse est de sauver l'état; Pétain l'a perdu ou a failli le perdre.

Et, en livrant la France à l'Allemagne, ce n'est pas seulement la France qu'il livrait, c'était la Belgique, la Hollande, toute l'Europe et même l'Angleterre. Sans doute s-t-il pu dire comme l'autre : « Je n'ai pas voulu cela », mais ses responsabilités n'en sont pas moins immenses. Nos actes nous suivent. Dans certaines circonstances, des erreurs sont tellement énormes, tellement funestes, qu'elles sont pires que des crimes.

Pour maigrir

prenez Obestinase — ces dragées à base d'hormones provoquant l'élimination progressive de la graisse superflue.

Obestinase. Toutes pharmacies; fr. 33.50.

Les rats empoisonnés

Peut-on imaginer situation plus affreuses que celles de ces « collaborateurs », à qui l'avance victorieuse des alliés coupe toute espèce de retraite et qui fuient d'une ville, d'une frontière à l'autre, jugés indésirables dans tous les pays neutres. Les Laval, les Deat, les Darnand, les Luchaire, les Brinon, sans compter notre cher Degrelle, ne savent plus où aller, où se cacher. Ils font penser au rat empoisonné qui tourne en rond dans la chambre close où il va mourir. Tous sont de grands coupables, tous ont plus ou moins de sang sur les mains, mais devant le tragique, assez bas d'ailleurs, de leur destinée présente on ne peut se défendre d'un vague mouvement de pitié.

Mieux que l'anglais dans les textes

Assimil Magazine vous plonge dans l'actualité, séduisant, prétexte à commentaires vivants d'articles récents choisis dans la presse anglaise et américaine. Le n. 2 est en vente, au prix de 20 fr., chez votre libraire ou aux éditions ASSIMIL, 51, rue du Midi, Bruxelles.

J. Louvois **Votre Bijoutier**
39 RUE AU BEURRE 39

Les élections municipales en France

On attribuait une importance considérable à ces élections municipales, première manifestation de la volonté populaire depuis la libération, retour au jeu normal des institutions républicaines : elles se sont déroulées à Paris du moins (au moment où nous écrivons on manque de renseignements sur ce qui s'est passé en province) dans le calme, l'indifférence et la confusion. De plus graves événements attireraient l'attention ailleurs.

Les femmes votaient pour la première fois; elles ont voté en grand nombre; il y avait de la nouveauté. Mais elles ont voté, comme les hommes d'ailleurs, dans la confusion et un peu au hasard, sauf les communistes, le parti le plus discipliné et le mieux organisé.

Quant aux autres partis, comment leurs électeurs s'y seraient-ils reconnus? A Paris, il y avait jusqu'à vingt listes dans certains arrondissements. Et toutes se présentaient avec le même programme : ni réaction ni révolution, ou la révolution dans la légalité, châtiement des traîtres, guerre aux trusts, etc., etc. Tout cela n'a d'ailleurs rien de bien municipal.

Pour ce qui est des candidats, c'étaient pour la plupart des nouveaux venus, c'est-à-dire des inconnus. Au moment où nous écrivons, on ne connaît pas encore les résultats complets, mais à Paris ils marquent des avantages assez considérables pour les communistes, qui auraient obtenu 36 p.c. des votes émis, tandis que les socialistes en obtiennent 18 p.c., les démocrates populaires (c'est-à-dire les démocrates chrétiens) 18 p.c., les radicaux, les modérés de la fédération républicaine et autres partis 29 p.c. Ajoutons que tous les partis indistinctement se réclamaient de la Résistance.

Dans tous les cas, il semble bien difficile de tirer de ces élections une signification politique un peu précise.

Charade

- Mon premier est un titre de noblesse.
- Mon second est un prénom masculin.
- Mon troisième est une commune près de Bruxelles.
- Mon tout s'ouvrira le 19 mai.

REPONSE:

Prince Baudouin, Rhode-Saint-Genèse.

Le retour des prisonniers: hospitalité belge

Un de nos amis, de retour de Paris, nous rapporte le récit que lui firent quelques prisonniers et quelques « travailleurs » rapatriés. C'est à cette dernière catégorie qu'appartenaient les gens avec qui notre ami avait causé. Ils s'étaient échappés dès qu'on leur avait signalé l'approche des Américains. Mais tout d'abord ils tombèrent sur une colonne où personne ne savait un mot de français. On commença par les prendre pour des civils allemands en fuite et on leur fit faire cinq kilomètres les mains sur la tête. Enfin on tomba sur un officier qui connaissait notre langue. « Français! dit-il. Alors tout va bien. » Et il leur fit distribuer des vivres, des cigarettes, des boissons. Et comme ils étaient en loques, il leur montra les maisons de la ville évacuée, leur disant: « Entrez, servez-vous ». « Aussi l'homme à qui je parlais, dit notre ami, était-il habillé de neuf ».

« Mais le plus beau, ajouta notre rapatrié, c'est quand nous sommes entrés en Belgique. Ce que nous avons été bien reçus ! Quels braves gens que les Belges ! Nous traversions des villes et des villages dévastés et cependant les habitants trouvaient moyen de nous apporter du pain blanc, du tabac, de la bière et même du bon vin. Jamais je n'oublierai cela. Entre les Belges et nous, maintenant, c'est à la vie et à la mort ».

Le voilà le sentiment populaire !

L'Allemagne

est définitivement vaincue, ainsi n'hésitez plus à vous créer un home confortable au dernier goût du jour. Profitez de la vente directe au prix de fabrication de beaux mobiliers garantis vingt ans et payables par petits versements mensuels. MOBIVOG : 97, rue de Brabant; ouvert de 9 à 19 h.

Une grande vente de tableaux modernes

L'importante vente de tableaux modernes qui aura lieu le 14 mai, à 2 heures, par le ministère de Me De Coen, huissier, à Bruxelles, à la Galerie Georges Giroux, comportera une série d'œuvres importantes de l'école belge.

Parmi les principaux artistes dont les œuvres sont à signaler, nous citerons deux très beaux Artan : un « Grain sur la Mer du Nord », et des « Bateaux le long d'un canal »; six Jean Degreef importants, dont « L'Etang d'Anderghem » une « Nature-morte » et le « Château Robiano à Tervueren »; quelques beaux pastels de Firmin Baes, une excellente toile du baron Frans Courtens, un important Dubois, digne d'un musée, un triptyque du baron Léon Frédéric, un chef-d'œuvre d'Edouard Hubert, peintre peu connu mais qui ne manquera pas d'atteindre un jour à la notoriété d'un Boulenger; un important tableau de Koller, une très belle marine de Meyer, peintre hollandais du XIXe siècle, quelques marines de Mustin, de belle qualité, un excellent Jean-Baptiste Madou, un bronze de Rodin et une magnifique marine de Richet, peintre français du XIXe siècle, élève de Diaz de la Pena. Nous signalerons tout particulièrement une œuvre de tout premier ordre de Périclès Pantazis : « Le joueur de guitare », une des toiles maîtresses du peintre.

Citons encore, à côté de ces productions de premier plan, des toiles importantes de Armand Apol, Edouard Agnewassens, Cassiers, Baron, Hubert Bellis, Hippolyte Bouleger, Gustave Courbet, Gustave De Smet, Gouweoels, Gilsoul, représenté par une marine de tout premier ordre, Henri Thomas avec trois toiles importantes et connues, dont « Femmes cambrièr », Minne, David Oyens, Eugène Smits, Fernand Toussaint, Isidore Verheyden, Van Zevenberghen, Guillaume Vogels.

L'exposition aura lieu de 10 à 18 heures, les 11, 12 et 13 mai. Catalogues sur demande. Téléphone : 12.75.12.

Les martyrs de Buchenwald

Il y eut quelque chose de fantastique et d'irréel dans le retour des cinquante rescapés, lundi dernier. Ce grand coup d'aile du camp de misère à l'apothéose, le frémissement de la foule, ses cris, ses pleurs de joie, les fleurs par grandes jonchées... avaient-ils rêvé cela? Non, sans doute, car un autre rêve habitait leur esprit: sortir de l'enceinte, forcer la garde. On peut croire que c'est cela qui les soutint aux heures mornes de famine et d'humiliation.

Nous l'avons tout entendue, cette histoire héroïque des armes préparées dans le secret, du plan minutieusement conçu, de la fraternité scellée dans la souffrance et, enfin, de la délivrance accomplie dans un suprême effort.

D'autres martyrs vont-ils bien revenir de géhennes pire encore que Buchenwald; que vont dire ces hommes qui ont tout risqué pour la Patrie quand ils verront que les traîtres peuvent y vivre en paix et même y prospérer? Une grande indignation va sans doute monter de toutes les provinces du pays; c'est notre dernier espoir de voir enfin balayer la pourriture hors d'ici.

Jeanes talents.

Imp. mais, d'édit, ch. jeunes écrivains, Env. vos manusc. au n° 216, Publ. Belga. R. Sabbes 14, Brux.

Ils reviennent

Ils reviennent, nos martyrs, de Buchenwald et d'ailleurs et, en leur honneur, on organise des cérémonies touchantes sans doute, mais meurtrières aussi.

L'autre jour, on a traîné, par un temps impossible, des « miraculés » français de Buchenwald au Soldat Inconnu. Ça paraît d'un excellent naturel. Mais ces malheureux auraient été beaucoup mieux dans leur lit, d'autant plus qu'on les avait amenés à pied et qu'ils s'en sont retournés de même.

On en perdait d'ailleurs plus d'un en cours de route.

Dimanche après-midi, on attendait les Belges de Buchen-

AVX ARMES DE BRABANT
M. BERNARD, Chocolatier-Confiseur
36, rue des Colonies, Bruxelles - Tél. 11.63.49

Cabaret Broadway

RUE FOSSE-AUX-LOUPS — TEL. 17.18.49

Samedi 5 mai, à 20 heures (ouvert toute la nuit), Grande Soirée de Gala organisée au profit des sinistrés avec le concours d'une pléiade d'artistes.

vand au Cirque, avec des fleurs et des discours. Il faisait glacial. Le mauvais temps fit qu'ils n'arrivèrent pas, heureusement pour eux, car il en serait mort quelques-uns sans doute, dans les quarante-huit heures qui auraient suivi.

De telles manifestations, si elles sont dictées par les plus beaux sentiments... à moins que ce ne soit par la soif de discours et de se pousser du col, sont rudement déplacées.

Ce n'est ni au Cirque, ni au Soldat Inconnu, ni à la Grand-Place qu'on devrait conduire ces malheureux sous-alimentés et en état de dépression physique, de misère physiologique totale, pas même chez eux, mais à l'hôpital.

A moins que l'on ne veuille allonger ainsi les listes des victimes.

Ecarts de régime

S'il vous arrive de faire un repas trop copieux, ou trop lourd, votre estomac proteste. Dans ce cas, un peu de sel de fruits Prutti dans un verre d'eau activera rapidement votre digestion. Toutes pharmacies.

Par pitié pour eux !

Ils rentrent de Buchenwald et d'ailleurs. On se précipite sur eux, on les accable de questions, on les presse on leur offre des cigarettes, un verre, deux verres. On les ramène chez soi, on les fait manger et boire, on les conduit au cabaret le plus proche. Ils sont ahuris, hébétés, reconnaissants, ils mangent, ils fument, ils boivent... et ils meurent.

Il faut à leur organisme débilite une longue et lente réadaptation, une nourriture légère et progressive que, seuls, des médecins spécialisés peuvent prescrire.

Par pitié pour eux laissez-les tranquilles, ne vous en occupez pas, même s'il s'agit de votre fils, de votre mari ou de votre père. Vous pourriez les tuer.

Ils doivent être mis dans les mains de médecins et exclusivement de médecins qui les rendent, aux familles quand ils le jugeront possible, en faisant les recommandations nécessaires.

Et en cela nous ne comprenons ni la Croix Rouge, ni le Commissariat au Rapatriement, ni le ministre des Victimes de la Guerre.

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE, BRUXELLES
PICK-UP — AMPLIFICATEURS — TEL.: 11.39.90

L'horrible

Tout ce qui a été dit, écrit sur les atrocités de Buchenwald, de Dora, d'Auschwitz, de Belsen est dépassé par la réalité.

Il faut avoir vu les « miraculés » pour se rendre compte, pour comprendre un peu.

Ce qu'il y a de plus frappant chez eux, de plus atroce, c'est le réflexe d'épouvante qu'ils ont conservé et qu'ils conserveront sans doute longtemps encore. On leur parle gentiment, aimablement, comme il faut leur parler et ils vous regardent avec de la terreur dans les yeux, ils tremblent, ils ont peur, habitués qu'ils ont été pendant des mois et des années aux mauvais traitements, aux coups des gardes-chiourmes. C'est le réflexe du chien battu que quelque bonne âme a recueilli.

Ils ont peur encore, ils ont toujours peur. Ils ne réalisent,



Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, rue du Prince Royal pas. Tout étranger est pour eux un ennemi, un tortionnaire possible.

Nous en avons vu que des policiers belges et des gendarmes français guidaient amicalement, avec toutes les prévenances possibles, à la colonne du Congrès. Ils avaient peur, une peur atroce de ces uniformes, de ceux qui représentaient une autorité qui, pour eux, ne pouvait être que malaisante.

Ils ont touché le fond de la détresse humaine. Ils sont maigres, hâves, décharnés, couverts de plaies, de cicatrices, d'infections. Ils sont vieux, effroyablement vieux, même les plus jeunes.

Nous avons rencontré une femme revenue d'un bagne. « Quel âge me donnez-vous, Monsieur? » Pour être charitable, par pitié pour elle, pour cette petite vieille toute cassée, nous avons répondu : « Certainement pas quarante ans. Trente-cinq ou trente-six? » Elle répondit : « J'en ai vingt-quatre ».

Et soyons bons pour les Boches et pour les embochés, leurs complices!



Un coup de seringue

La politique quotidienne chôme quelque peu du point de vue spectaculaire. Relâche très provisoire. L'intérêt est ailleurs pour l'instant. La besogne parlementaire couve en attendant qu'elle s'élève à la hauteur des grandes tâches de demain. On assure que le spectateur et l'auditeur ne perdent rien pour attendre et que le travail intérieur n'est pas moins ardent. A mesure, en effet, que le petit Parlement des Dix-Huit prend racine, les problèmes qui l'assiègent augmentent en nombre et en qualité. La finesse est de les résoudre dans une bonne entente relative et de ne se heurter à aucune muraille insurmontable...

Et pourtant, une hypothèque vieille de huit mois pèse sur le Gouvernement. Celle de l'épuration. Elle est d'ordre moral et, par conséquent, insensible aux changements de personnes. Cela ne va guère dans ce secteur, qui est essentiellement celui de l'opinion publique. On proteste. On déplore. On écrit. On fait des déclarations, et rien n'y fait.

Ce ne sont pas des actes dans le genre de la libération de Grammens — le pauvre cher homme est souffrant, figurez-vous! — ni des paroles comme celles qu'a prononcées à Bruges le Premier Ministre — il ne faut pas faire des aigris! — qui remettront les choses d'aplomb.

En un mot comme en dix et sous peine d'être taxé de répétomanie, il est indéniable que le malaise né de l'épuration va ralentir et à rebours ne cesse de grandir dans tous les milieux. La compromission à tous les degrés et à tous les étages finira par produire des fruits magnifiques.

A moins que les rescapés de Buchenwald et autres lieux semblables, rentrant au Parlement, ne s'étonnent, de l'apathie qui règne dans ce domaine et ne fassent un écart. On prête à certains d'entre eux des intentions quelque peu boulescalantes. Après les discours présidentiels et les cordiales accolades, il y a le consistant... qui consiste à faire ce que l'on dit. Un ignoble docteur nazi injectait de l'essence dans le sang de ses victimes des camps de concentration pour leur durcir les artères. Croit-on qu'un petit coup de seringue de MM. Glineur, Hoyoux et consorts dans la confortable passivité de l'hémicycle ne serait pas de nature à dégeler certaines natures tombées dans le coma politique? On le dit.

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre un soliste une partition de musique, une photo, etc. adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg, Tel.: 12.91.22.

OSTENDE CHAMBRES — PENSIONS

19, AVEN. DE LA REINE.
Les 18 grammes de viande seront-ils réduits ?

Il n'y a pas à dire : le ravitaillement est, en légère amélioration et cette amélioration, remontant à un mois ou deux, persiste. Le pain est excellent et l'augmentation des matières grasses est sensible. Et puis, il y a un peu de café, un peu de chocolat, des choses dont on avait oublié le goût, dans le paradis de l'ordre nouveau.

Pourvu que cela dure et qu'on n'en reste pas à des portions-échantillons ! Et aussi que l'hiver prochain, nous ayons les pommes de terre à faire fristouiller dans nos matières grasses, du charbon pour fristouiller et pour nous chauffer, etc.

En ce qui concerne la viande, cela pourrait aller mieux. Or, on nous fait craindre que cela n'aille nettement plus mal. Actuellement, faute de viande fraîche, nous recevons surtout — en quantités tout à fait insuffisantes, d'ailleurs — des conserves fournies par les autorités militaires alliées. Et celles-ci viendraient d'annoncer qu'elles ne pourraient continuer ces fournitures, tout au moins d'ici au mois de septembre prochain.

CATADOOR chez THERESY — 63, rue Grétry, 63 —
Consommations de premier choix

« Beefsteak » de cheval

Le gouvernement, décidément fort discret, n'a rien « communiqué » à ce propos. Pourrait-on savoir ce qu'il compte faire ?

Si nos souvenirs sont exacts, M. Pierlot a un jour déclaré qu'il y avait quelque part, en Angleterre de la viande frigorifiée en masse, achetée pour la Belgique et n'attendant que des bateaux pour venir à nous. Où restait-elle, cette bienheureuse bidoche ? On n'en parle plus, mais on nous allèche en nous promettant à mi-voix de délicieuses possibilités chevalines. Va pour le beefsteak de cheval.

Nous préférons sans doute un beefsteak de « beef », ou une côte de porc, par exemple. Notre cheptel ne permettra-t-il pas cela sous peu ? Du côté de l'Argentine il n'y a, paraît-il, rien à faire. D'abord, elle s'est un peu épuisée à fournir aux armées et, ensuite, il y aurait une priorité pour la Hollande (cela se comprend) ; la France aurait conclu des marchés importants depuis assez longtemps déjà, alors que la Belgique serait arrivée trop tard... Attendez.

— LA VIE AU GRAND AIR, à 12 km. au Nord-Est de Bruxelles, moyennant acquisition d'un terrain boisé à partir de 35.000 francs. S'adr. 24, rue des Fripiers, 5e étage.

Monopole d'Etat

Il semble que le port de Brême ait été conquis en assez bon état et c'est là une excellente chose pour nous.

En effet, les Anglais et les Américains pourront racourcir sensiblement leurs voies de ravitaillement ce qui, pour peu qu'on nous laisse le frêt nécessaire, nous permettra de débarquer à Anvers ce dont nous avons besoin.

Soyons justes : depuis quelque temps nous recevons déjà davantage ; nos ménagères s'en rendent compte chez leur épiciers et nos industriels en recevant un peu de matières premières. Ce n'est pas encore grand-chose, mais c'est un commencement.

Seulement, on ne voit pas clair dans l'actuel système d'importation, dont — à la demande des autorités militaires alliées, paraît-il — l'Etat s'est arrogé le monopole. Tout ce qu'on peut dire, c'est que c'est affreusement compliqué et onéreux.

Rien, encore une fois, n'ayant été préparé par le gouvernement de Londres, il a fallu créer tout de toutes pièces : missions Kronacker et autres groupements professionnels, organisme interportuaire, « pools » bancaires et que savons-nous encore. Cela a nécessité des palabres sans fin, des flots de salive et des tonnes de papier. Mais, surtout il en est résulté une véritable inflation de fonctionnaires de tout poil et, pour la princesse, des dépenses correspondantes.

G. DEGEE Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ. — Tél. : 21.31.32

ETUDE DU NOTAIRE J.-P. JACOBS, A BRUSSELLES,

13, rue des Sablons.

Le dit Notaire JACOBS adjugera définitivement, le Mercredi 9 Mai 1945, à 15 heures :

Commune de Brusselghem

BELLE PROPRIÉTÉ D'AGRIMENT ET DE RAPPORT sise à Brusselghem-Ossel, cont. : 3 ha 56 a 21 ca et comport. : Villa avec dépendances, beau bois avec hêtres séculaires, verger en plein rapport, cultures et terre de culture, subdivisées en 6 lots :

LOT 1 — Villa et jardin	1 ha. 06 a. 81 ca.
LOT 2 — Une terre	24 a. 08 ca.
LOT 3 — Une terre	24 a. 24 ca.
LOT 4 — Un bois	1 ha. 22 a. 40 ca.
LOT 5 — Un bois	41 a. 20 ca.
LOT 6 — Un bois	75 a. 83 ca.

Cette propriété est cadastrée section G n° 435 et 436.

Jouissance immédiate.

Visites : tous les jours, y compris le dimanche, de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Tram Nord-Wemmel (terminus), s'arr. Ch. de Marchem jusqu'entrée Brusselghem (1/2 h.). Prendre sentier en face Statue S-C.

Pour affiches avec situation et renseignements, s'adresser en l'étude du notaire Jacobs susdit, Tél. 12.15.38.

Dirigisme confidentiel

Or, il est bien certain que même compétents et assistés par certains fonctionnaires, des fonctionnaires ne sauraient remplacer l'initiative privée, choisissant soigneusement marchandise et fournisseur, veillant de près aux frais généraux, surveillant la concurrence nationale et étrangère, s'appliquant à satisfaire la clientèle aux meilleures conditions, etc.

C'est l'initiative privée qui a fait la puissance industrielle et commerciale de la Belgique et il est difficile de croire que ce sont des fonctionnaires et des assimilés qui la restaureront.

Au demeurant, pourquoi le gouvernement, les ministres responsables le lui ont-ils rien connaître de leur activité en la matière ? Il s'agit des intérêts de la nation entière, de l'avenir économique de toute la Belgique ; des sommes énormes sont dépensées ou vont l'être, des messieurs inconnus sillonnent le ciel entre Bruxelles et Londres ou les Amériques, la princesse paie et les acheteurs réels doivent prendre ce qu'on leur donne. Mais il n'existe aucun contrôle et le contribuable — le cochon de payant, en définitive — ignore tout, absolument tout, de l'usage qui est fait de sa bonne gabelle, alors qu'on l'invite sans aménité à des sacrifices pécuniaires sans précédent.

La diplomatie secrète est, à l'antipode de la mentalité belge. L'économie dirigée confidentiellement ne l'est pas moins. Et puis, cela vous a des petites allures de dictature économique-financière extrêmement déplaisantes.

Changement de propriétaire

GRAND CAFE DES ARTS

Angle, Rue des Arts et Rue du Luxembourg, Bruxelles.

Réouverture : Samedi 5 Mai, par M. RICHEL

Ses consommations de 1^{er} choix.

Un peu de lumière, s.v.p.!

Au demeurant, quand donc se décidera-t-on à établir, à publier et à discuter sérieusement un budget, pour chacun des départements ministériels, comme cela s'impose dans tout pays convenablement organisé ? Nous est, avais que si on ne le fait pas, c'est qu'on est effrayé par la perspective des chiffres qu'il faudrait citer — et c'est là une raison de plus pour que nous insistions.

D'autre part, quelle est notre position dans le cadre de « Mutual Aid » ? De quels montants sommes-nous créanciers, en livres et en dollars ? Que pouvons-nous faire

Galerie THEMIS SA
13 BO DE WATERLOO - BRUXELLES - TEL 127828
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES



sa justice, de ces devises ? Sont-elles libres et propres à n'importe quel acte, immédiat ? Pouvons-nous nous procurer, en échange, de l'or ou autres devises, pour des transactions commerciales avec d'autres pays (comme l'Argentine, par exemple, ou le Portugal) ?

Des bruits extraordinaires circulent : il y aurait, en Angleterre des comptes « belges » pour certaines sommes encaissées après le 1er février 1945, mais tout ce qui est antérieur figurerait en comptes « ennemis » (?) ; aux Etats-Unis, tous nos avoirs resteraient bloqués, jusques et y compris la contrepartie des paiements que nous effectuons quotidiennement en francs Gutt, sur demande américaine ; enfin — last not least — nous aurions à dépenser plusieurs centaines de millions de dollars — non bloqués, alors ? — avant le 31 décembre prochain sous peine de les perdre, purement et simplement. Etc.

On voudrait savoir ce qu'il y a de vrai dans ces histoires absurde-dérangeantes.

L'enduit grassex ou film

que les aliments déposent sur vos dents est, comme le tartre, dissout par « Marléa », pâte dentifrice antiseptique qui raffermi denture et gencive, prévient la carie.

Brossez vos dents avec « Marléa », devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

Culot

Or donc, M. Van Loo, fabricant de speculoos et rexiste notoire, vient d'être relâché. L'atmosphère est aux libérations ; M. du Bus de Warnaffe se sera dit qu'il aurait été dommage de priver M. Van Loo de l'occasion de fêter la sienne.

A peine rendu à la circulation, M. Van Loo, en citoyen soucieux de n'acheter au marché noir que le moins possible, s'est présenté, en compagnie de sa femme, aux bureaux de ravitaillement de Schaerbeek pour retirer ses timbres d'alimentation. Il n'était, fichtre ! ni moins fier, ni moins arrogant que d'habitude, ce jour-là. Et sa femme, qui avait pris la fuite depuis la libération, paraissait également très à son aise.

Le préposé, après avoir inspecté les pièces qui lui étaient soumises, leva la tête :

— Votre carte d'identité, Monsieur, n'est pas validée.

Goguenard, l'interpellé exhiba triomphalement son ordre de libération, prouvant ainsi qu'au moment où les cartes d'identité devaient être estampillées, il avait pu légitimement en être empêché : il était en prison. Il ne se donne pas la peine d'ajouter un mot.

— Et Madame, elle n'était pas en prison cependant ? Pourquoi n'est-elle pas en règle ?

Avec autant de mépris que de dédain, le fabricant de biscuits laissa tomber :

— J'ai dispensé ma femme de ces formalités.

— Il y a pourtant des règlements.

— Je me fiche de vos règlements.

Au rictus voisin, des rescapés de Buchenwald, maigres et vieilles, faisaient précisément la queue quand ils apprirent ce que voulait cet homme grand et bien nourri, au verbe haut et plein de morgue, les choses faillirent se gâter. Et si l'on évita la bagarre — que le nommé Van Loo provoquait avec ironie — ce fut de justesse.

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

12, place de Louvain, 12, Bruxelles

Téléphone : 17.22.90

Agence à Tubize — Enghien — Nivelles — Ninove — Ternat

Moralité

La moralité de cette histoire, c'est que le fabricant de « speculoos » a bien raison. Pourquoi se généraliser, en effet ? Il a festoyé toute l'occupation en compagnie d'officiers allemands, qu'il recevait chez lui à table ouverte, Léon Degrelle, qu'un officier allemand avait remplacé dans le lit conjugal, fréquenta assidûment sa maison et on le disait fiancé à sa fille. Ainsi, l'Obersturmführer, divorçant d'avec l'héritière d'un fabricant de bonbons, aurait épousé celle d'un biscuitier : il serait resté dans l'alimentation.

M. Van Loo a pu être non seulement un rexiste notoire, mais encore un bochophile avéré : tout cela n'a pas réussi à le faire maintenir en prison plus de six ou sept mois. Alors, pourquoi se généraliser ? Il se dit qu'il a affaire à des couillons, et il traite les gens en couillons. Qui pourrait lui donner tort ?

Jusqu'au jour où il tombera sur un bec de gaz, bien entendu. Mais ce jour-là, il ne pourra vraiment s'en prendre qu'à lui-même !

Des milieux généralement bien informés

afarment, que le dancing le plus select de la capitale, le MOONLIGHT, s'ouvrira le 5 courant, au n° 4, rue du Cirque, près l'Alhambra. Orchestre Jazz, au thé et en soirée. Son bar et ses drinks.

Pour une juste répression

C'est le titre d'une brochure que vient de publier M. de Doriolod (baron) avec ce sous-titre alléchant : « lecture réservée aux adultes ».

Exactement comme les bateleurs à la foire qui annoncent « l'entrée de l'établissement est rigoureusement interdite aux mineurs ».

Et un sous-titre annonce « atrocités honteuses ».

Il s'agit sans doute de Buchenwald, de Belsen, d'Auschwitz... Mais vous ne connaissez donc pas le baron de Doriolod.

Il ne peut être question, avec lui, que des atrocités commises par la Résistance, les autres ne comptent pas.

Il ne parle que des abominations qui auraient été commises en septembre 1940 dans le Limbourg dans la région d'Hechtel — où plus de trente patriotes furent torturés et assassinés par les Boches, guidés par les embochés de l'endroit, aux heures de la libération.

Et si les F. I. eurent la main un peu lourde, ça se comprend.

Duke Ellington, Fats Waller, M. L. Williams,

Count Basie,

interprétés par J. OUWERX et TONY WELLS AND HIS SWING BAND, le dimanche 20 mai, 16 h., au STUDIO 78, chauss. d'Ixelles 36, Loo, MAISON BLEUE et ELECTROSON, 3, boulevard Marnix.

Les atrocités fantômes

Mais le sénateur Olyff a fait une enquête ; mais la « Dernière Heure » a fait une enquête. Il n'y a pas trace d'une seule plainte. Les jeunes filles violées odieusement et qui se sont confiées au baron, ne l'ont fait que dans la plus stricte intimité. Les « atrocités odieuses » sont inconnues dans la région.

Maïs si tout ce que raconte M. de Doriolod était exact, et tout prouve que cela ne l'est pas, ce ne serait qu'un incident, regrettable sans doute, mais dont ne pou-

POL SA TAVERNE - SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER - GARE DU NORD

vent être rendus responsables que quelques rares personnes à qui, d'ailleurs, tous les tribunaux du monde accorderaient les plus larges circonstances atténuantes. Les cadavres des patriotes étaient encore chauds.

Et le moment était particulièrement bien choisi pour publier ce libelle; Buchenwald, Belsen, aujourd'hui, Dachau, demain... Parlons plutôt d'Hechtel.

"Emile"

CHEMISIER - CRAVATIER
Boulevard Ansopch 38 — Bruxelles
POUR DAMES, SPECIALITE DU
« FAIT MAIN »

Du tac au tac

La commission de la Justice de la Chambre et celle du Sénat discutent récemment un projet d'arrêté-loi dont le texte ne parut pas clair à un avocat bruxellois qui prononça cette phrase édifiante: « Comment feront les magistrats de province pour appliquer cette loi ? » Un de ses collègues wallons lui répondit du tac au tac: « Mais comme le feront leurs collègues bruxellois. »

Et tout le monde de rire.

BIJOUX DEBLATON
9 RUE DE LAEKEN (poids exact)
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT
LE CLIENT

Dessous congolais

Que M. Pierre Ryckmans soit un colonial de haute valeur et qu'il ait fait preuve d'une énergie et d'un patriotisme au-dessus de tout éloge, cela ne se conteste pas. Et il n'est pas davantage douteux que l'effort de guerre de notre colonie a été une grande chose. Pourtant, il faut bien l'avouer et d'ailleurs on l'a reconnu en haut lieu, on eût pu s'attendre à ce que la production du Congo atteigne un volume beaucoup plus important. La guerre plaçait notre colonie dans une situation exceptionnellement favorable. C'était à nous qu'il incombait de remplir le vide qu'avait causé la chute de l'Insulinde aux mains des Jaunes. Notre caoutchouc, nos minerais, nos graisses végétales en devaient du coup de l'or en barres, et nous n'avions qu'à vendre, à vendre tant que nous voulions.

Mais, parce que pour vendre il faut produire, nous n'avons pas vendu comme nous aurions voulu. Et cela veut dire que notre production a été entravée.

Par quoi ou par qui ? Par toutes sortes de contingences malheureuses, et, entre autres, par le mauvais fonctionnement, de nos services d'approvisionnement ; les machines, les produits que le Congo devait lui-même, et d'abord, importer, pour satisfaire à l'énorme appel de sa clientèle, ne lui sont pas parvenus dans les conditions requises. Pourquoi ? Parce que la direction de l'approvisionnement n'était pas en bonnes mains, et que des maladresses, pour ne pas dire plus y ont été commises. En haut lieu on n'en parle pas volontiers, soyons moins discrets.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Etamage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie
Établissements A. Ronval
43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

Il court, il vole, il tombe et se relève roi

Or donc en fin 1942, si nous avons bonne mémoire, débarquait à Boma un M... mettons : M. Nouveau, ingénieur, fils d'un homme qui a tenu dans l'industrie une place hautement estimée, mais lui-même sans situation stable depuis 1934. A cette date, M. Nouveau, pour des raisons mal éclaircies, avait quitté une grosse entreprise belge dans laquelle il occupait un poste de confiance. Puis il avait plongé et, en 1939, il resurgissait à Paris, offrait ses services à Dautry à qui il promettait des fournitures belges dans des conditions et des délais mirobolants. Dautry trouva que ces conditions mirobolantes revenaient trop cher, et le contact fut interrompu, mais à peu de là M. Nouveau



PUNAISES PUCES
LE SPECIALISTE A. SAMYN SOURIS
CAVARDS

Désinfect. de l'Éta! Les détruit lui-même. GARANTIE DE 10 ANS sur facture, à odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maisons belges fondées en 1890. Le moins cher. - Va en Province. - Devs gratuit. Téléphone : 44.58.08 - CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

réapparissait à Vichy et, grâce à l'appui de Weygand, obtenait des passeports pour le Maroc. Il s'y livra à diverses activités financières qui déplurent au Résident général. On l'expulsa ; il gagna le Portugal, y fonda une société à objet spéculatif, ne comprenant que quatre membres, sa femme, lui-même et deux employés. Puis, le brevet en poche, il s'embarqua pour le Congo. A quelque temps de là, le maréchal M. Nouveau connu dans le monde des affaires, sous le nom de « Pesses tristes », parce qu'il n'a pas le postérieur très rebondi, « Pesses tristes » installa, le peu qu'il avait de derrière dans un siège directorial.

L'approvisionnement du Congo — pas moins — lui était confié de préférence à MM. Léonard et de Barry, fonctionnaires expérimentés, dont le second d'ailleurs, ne put s'entendre avec un chef improvisé et s'en alla, élaquant la porte.

Vos cheveux s'éclaircissent!

une friction tous les matins à l'huile de ricin et au pétrole contenu dans le Pétrole Star à l'huile de ricin, lotion souveraine en vente partout. — Pour le gros: à rue des Bosschers, Bruxelles.

Des rossignols

A peine avait-il connu le destin de Masappa, M. Nouveau entreprit de montrer de quoi il était capable. Son coup de maître fut l'achat de 1.800 camions de 4 tonnes — une paille — destinés aux transports industriels que réclamaient avidement les usines congolaises.

Seulement ces camions de 4 tonnes consommant 60 litres minimum aux 100 kilomètres au lieu des 35 à 38 litres qui sont de règle, et comme l'essence est hors de prix au Congo, l'usage en devenait prohibitif. On avait payé très cher ces rossignols, si cher qu'en considérant le prix on ne pouvait s'empêcher de penser qu'en mécanique automobile tout au moins, le directeur de l'approvisionnement manquait d'adresse. Depuis, le temps a passé. L'excellent Nouveau continue à gérer pour le mieux les intérêts congolais et mène notamment une campagne, très bien conduite, pour faire glisser dans les mains américaines le meilleur de nos intérêts industriels. Louis Empain manœuvre et dégoûté a déjà passé la main dans quelques affaires...

M. Pierre Ryckmans, parfait gouverneur n'ignore pas ces histoires. Mais hélas! l'homme aux « Pesses tristes » est pistonné et couvé par une personnalité politique devant laquelle le gouverneur général lui-même dut longtemps s'incliner.

Et ainsi se nouent, toutes sortes de tractations où tout le monde ne perd pas son temps, mais qui mettent ça et là le grain de sable dans la mécanique coloniale.

MEYER LE DETECTIVE DE CONFIANCE
Ex-Membre de la Police Judiciaire
Cabinet de recherches fondé en 1922.

BRUXELLES, 10, avenue des Ombrages. — Tél: 34.24.71
Consultations: Mardi mercredi, jeudi, de 2 à 5 heures.
Londres 1945

Cela faisait un petit bout de temps, depuis 1939, que nous n'avions plus vu Londres. Nous avons retrouvé l'immense ville assez mutilée, marquée par la guerre dans ses parcs et ses squares, sillonnés de tranchées où enlaidis par des abris. Mais, dans l'ensemble, elle n'a cependant guère changé.

C'est que, nulle part, on n'y trouve de régions dévastées. Les décombres on été enlevés; les façades qui ne se sont

WALON FRERES
DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE MEUBLES
2, Bd Em. Jacomijn - BRUXELLES



pas écroulées ont été maintenues et servent de trompe Funil ; les immeubles légèrement abîmés ont été sommairement restaurés et, n'étaient les « trous » qui, dans la City, notamment, sont impressionnants, on cablitrat les terribles épreuves que les Londoniens eurent à supporter en 1940/41, d'abord, et en 1944/45, ensuite.

Les grands monuments : Westminster, le Parlement, Buckingham-Palace, la National Gallery, le British Museum, St Paul, les bâtiments de White Hall, ceux des grandes banques groupées autour de cette citadelle qu'est la Bank of England, le Strand, les ponts, tout cela est toujours là, même si des vitres ont été remplacées par des planches et si quelques cicatrices apparaissent sur des façades.

Tout, hélas, n'est pas à l'aventant, mais même en descendant la St. James Street, on a l'impression que le vieux palais, au bas de la rue, est intact, alors qu'il a été très sévèrement touché et que la reine de Hollande, qui y logeait, n'échappa à la mort que de justesse.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Union nationale

La vie continue, à Londres, intensément, avec les mêmes grands autobus rouges, les mêmes « tubes » confortables et les mêmes taxis dénués. Mais, surtout, avec le même flegme. La même volonté qu'en 1914-18 — sans passion mais résolue — de gagner la guerre. Plus peut-être, une meilleure compréhension de l'horreur que nous inspire le Boche.

En tout cas, ni quand les docks flambaient comme des torches, ni quand la foule sans défense passait des nuits d'angoisse dans les tunnels du métro, ni plus tard lorsque les bombes volantes provoquèrent sauvagement, de nouvelles dévils et de nouvelles ruines, personne ne songea jamais un seul instant à l'éventualité d'abandonner la lutte.

Le Labour Party a tout un programme de revendications considérables et, dans les milieux de gauche on déclare que, aussitôt la guerre terminée le « Tory » qu'est M. Churchill devra céder la place. Mais, en attendant, il est « l'homme qui fait la guerre », comme il y a trente ans. Olemmeau en France. Et tout le monde serre les coudes derrière lui, avec confiance, avec respect, avec patience. La politique intérieure, ce sera pour plus tard.

PENSION FLEURIE

COXYDE-BAINS — RUE DE NIEPORT
CUISINE SOIGNEE - OUVERTURE PENTECOTE
103, Eaton Square

Il y a, à Londres, un homme qui n'est pas de nationalité britannique mais qui n'est dépendant pas non plus un étranger. C'est le baron Cartier de Marchienne, ambassadeur de Belgique. Un mimétisme frappant l'a totalement assimilé à l'ambiance dans laquelle il vit depuis longtemps. Et comme

LITS BÉBES. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES PARCS. *Le plus beau Choix*
LES GRANDS MAGASINS VAL MUYDER
19, RUE VEEWEYDE, BRUXELLES

PACKARD Confiez votre « Packard » aux spécialistes Etablissements ROLLAND

34b, rue Berckmans (porte Louise) — Téléphone : 37.88.10 Il connaît, d'autre part, mieux que personne les qualités et les défauts des pens de chez nous (ainsi qu'il le dit lui-même, il a passé soixante-dix ans à en être), nous ne aurions avoir de meilleur représentant, que ce gentleman qui peut se permettre d'encore porter des bottines à tige claire et à boutons, et dont la lourde moustache grise est à la fois bien britannique et tout à fait gauloise.

C'est bien pourquoi, d'ailleurs, on a eu le bon esprit (tout arrive !) de maintenir le baron Cartier en fonction, après qu'il eut atteint la limite d'âge. On a compris quelle faute c'eût été de remplacer par un nouveau visage sa personnalité souriante et distinguée, connue du tout Londres, introduite partout et accueillie avec une déférente sympathie dans les clubs les plus fermés comme dans les milieux officiels les moins accessibles.

Sans doute, l'invasion de son paisible Eaton Square par le gouvernement Pierlot et ses services, en 1940, mit beaucoup de perturbation dans notre représentation près la cour de St James. Les ministres émigrés se superposèrent à l'ambassadeur (pas toujours avec bonheur) et la prolifération de leurs bureaux, autour du n. 103, s'étendit bien-tôt à tout le quartier, qui n'y trouva pas précisément avantage.

Mais cela est une autre histoire, dont nous reparlerons.

Petit calcul

L'électricité que votre réchaud électrique consomme en une demi-heure pourrait éclairer un travailleur pendant toute une journée. Concluez...

Pour varier le menu

Les Allees font parvenir aux malheureux Hollandais non encore libérés, des victuailles qu'ils envoient par parachute. Les boîtes de corned-beef succèdent aux boîtes de boiled-beef, lesquelles recèdent la place au corned-beef... tant et si bien qu'un cinquième jour, les affamés, sigeant, les fils du pélican, murmuraient en néerlandais : « Zut ! Encore du boeuf ! »

... Et voilà que le gros Goering, maréchal de la Fille de l'Air, décida de plaquer son ami Adolf et fréta un des derniers clous de la Luftwaffe, l'avion survolait la Hollande, lorsque des râtes inquiétants se firent entendre. L'appareil se mit à piquer N'écoutant que son courage, Goering s'élança dans le vide ; son parachute s'ouvrit... et il descendit majestueusement vers une foule de gens qui agitaient frénétiquement les bras en hurlant (toujours en néerlandais) : « Enfin, du cochon ! »

Si votre radio

amplificateur ou pick-up est en panne, téléphonez au 21.33.77. Dépanneur, Constructeur expérimenté vous dépannera sur place, 211, chaussée de Ninove.

Une langue traquée

Les lettres que de temps à autre nous écrit de Gand M. Guy d'Artois pourraient, à maints égards, être aussi bien datées d'Anvers. A cela près toutefois que la situation linguistique est peut-être encore plus grave à Anvers qu'en la cité des Comtes.

Comme s'il n'eût pas suffi que disparût, il y a quelque vingt-cinq ans, le Théâtre des Variétés où une troupe à demeure donnait la comédie, un vote odieux du conseil communal qu'on reprocha souvent, et à tort, à M. Camille Huysmans, bourgmestre, décréta la clôture définitive du Théâtre Royal Français. La régression de la langue de MM. Bergeret et Vaeulgas devait s'accroître encore par la traque qu'elle eut à subir sur les écrans des salles obscures.

Chassée, ou peut s'en faut, des écoles, chassée des cours de justice et d'innombrables administrations publiques et même privées, chassée des théâtres et, presque, des cinémas, ne lui restait-il donc plus qu'à s'éteindre ?

CONCORDIA-NORD
DANCING ORCHESTRE P. MORGAN
10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES
— TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES —

CHERRIO'S CLUB - Le rendez-vous des hommes d'affaires (A.S.B.L.), 3, r. des Augustins (Pl. de Brouckère) T. 18.14.67

Le manche après la cognée

Cet effacement progressif du français à Anvers n'est tant à redouter que parce que furent si nombreux ceux-là qui, au lieu de tenir bon, trouvèrent plus facile et peut-être plus agréable, désespérant d'une cause aussi menacée, de prendre le train pour Bruxelles, voire même d'y transporter larses et pénales.

C'est, ainsi que l'on voit ceci qui est gravement symptomatique : le Cercle Artistique organise d'admirables spectacles français, les offre au public de la Métropole à 40 francs le fauteuil et fait de piètres salles, mais constate que le lendemain ou le surlendemain, les mêmes spectacles, donnés par les mêmes artistes à Bruxelles, y rassemblent un ou deux cents Anversoïis qui ont payé leur place un louis de plus!

Certes, on conçoit le dépit des Anversoïis restés francophones — ô l'affreux néologisme savant! — à voir leur ville devenir village et leur cité un trou; on les excuse même jusqu'à un certain point d'avoir enfin tourné le dos à cette bourgade où les brimait une politique locale d'une incommensurable mesquinerie. Mais, tout de même, on peut se dire qu'ils auraient pu avoir plus de cran et, pour tenir le coup, former une sorte de dernier carré.

PHILIPS LE CARROSSIER
la peinture et répar de la
BELLE VOITURE
RUE SANS-SOUCI, 123, BRUXELLES - Téléph 18 98 07
Ceux qui bravent encore Sylla-Grammens

Et ce dernier carré eût pu se former autour de quelques foyers qui étaient restés vivaces. Voici d'abord le Cercle Artistique qui, sinon statutairement, en tout cas en fait, était un centre intense de culture française. Or, on commence à s'y décourager peu ou prou. La suppression de tout subside et surtout des expériences comme celles qui ont été relatées plus haut font craindre que les mécènes dont la royale générosité avait soutenu l'effort du cercle n'estiment leurs sacrifices un peu vains. Alors, de ce côté-là rien n'est sûr encore pour l'avenir.

Mais il reste les cercles dramatiques de langue française, groupés d'ailleurs en une fédération. Ils sont huit, pas moins! Et reconnaissons que pour une ville aussi flamande, le chiffre est plutôt coquet. Tous pratiquent avec ferveur le culte du théâtre français et il suffisait par exemple de suivre les représentations du « Gardemia » et du « Laetitia », qui outre leurs spectacles d'amateurs faisaient appel à des troupes ou à des vedettes de Paris, pour avoir l'impression qu'il y avait à Anvers, chaque hiver, une vraie saison théâtrale française.

C'est autour de ces cercles — le Cercle Artistique compris — qu'il eût donc fallu former le fameux dernier carré défensif Car, pour ce qui est d'une action de combat, cela c'est, une autre histoire, une autre histoire sur laquelle d'ailleurs on se propose de revenir.

Vos bagages au littoral

remis à domicile le lendemain dans toutes les plages de la côte, par notre service express de distribution. Tarif officiel. Départs tous les jours. Messageries V.D.P., 22, place de Brouckère Téléph. 17.08.54.

Bibbergeld

Ce vocable qui signifie « argent des trembleurs » et dont en flamand la prononciation imite assez bien le tremblement de la mâchoire de celui qui a froid ou... peur, a été donné par les Anversoïis à une indemnité spéciale donnée à certains ouvriers et employés des administrations officielles au titre de... palliatif de la peur qu'ils ont eue pendant les bombardements par V1 et V2. L'Etat belge payait ainsi environ 30 francs par jour à quelques privilégiés, alors que certains de leurs collègues



ne l'obtenaient pas. Beaucoup d'Anversoïis étaient honteux — surtout à l'égard des militaires alliés et belges — de cet encouragement indirect à la frousse, alors que l'immense majorité de la population restait, non huit heures, mais vingt-quatre heures par jour sous le feu de l'ennemi.

Depuis le 30 mars, le bibbergeld a disparu, mais certains groupements d'ouvriers et de fonctionnaires, antérieurement exclus du privilège du bibbergeld, continuent à le réclamer rétroactivement, et ils ont pu obtenir que le bourgmestre-député d'Anvers, M. Huysmans lui-même, porte leurs réclamations jusque devant le Parlement...

En attendant que le Parlement ait statué, félicitons-nous de ce que le « bibbergeld » ait complètement disparu avec la cause de son origine et de son maintien.

XYL AMERICAN OPTICAL
ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12
34, rue Grav (Place Jourdan) — Tél.: 33.70.32

Epuration

A Mons et dans plusieurs grosses communes du Borinage, toute une série de réunions publiques où parlèrent, des orateurs de différents partis viennent d'être consacrées au problème de l'épuration. Elles ont été suivies par un public nombreux et ardent. Quelqu'un qui connaît bien la psychologie de la région boraine nous a dit : « La situation est très tendue et l'on n'a pas l'air de s'en rendre compte en haut lieu. Une chose exaspère les patriotes. C'est de voir toute la racaille existente et pro-boche que l'on a relâchée ou que l'on n'a pas cru devoir arrêter, relever la tête et se pavaner dans les rues comme si rien ne s'était passé. Qu'au moins ces gens se cachent. Leur vue exaspère les braves gens qui ont souffert pendant quatre ans sous la botte allemande. Si cela continue, il y aura du vilain. L'un ou l'autre jour, on descendra un de ces vilains cocos. Et, cet attentat, ce sera l'étincelle mettant le feu aux poudres. On sait comment ces choses-là commencent. On ne sait pas comment cela finit. Et des innocents paieront peut-être pour des coupables... »

Sourd ? l'Acousticon

35, boul. Bischoffsheim Bruxelles, n°1 17.57.44 fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils.

Disques classiques suis acheteur

COLLECTION ET LOTS AU PLUS HAUTS PRIX - T.: 12.35.09

Le crime d'être pauvre

Ce qui exaspère surtout les gens honnêtes, c'est de voir que d'honnêtes commerçants ou petits industriels et artisans qui ont refusé de travailler pour l'ennemi, acceptant la pauvreté, la gêne et les menaces des existes aux ordres de l'occupant, se voient refuser aujourd'hui par le Ministère des Affaires économiques, les contingents de matières premières ou de produits fabriqués qui leur permettraient de reprendre leur activité. Par contre, des gaillards qui n'ont cessé de travailler pendant la guerre et se sont, scandaleusement, enrichis, travaillent à plein rendement aujourd'hui encore. A quel bon encore, disent-ils, se conduire proprement et patriotiquement pendant la guerre? Et la démoralisation, l'amertume gagnent le peuple belge. Ohé Messieurs du Gouvernement, dormez-vous? Si pareil état de choses s'explique par le bon plaisir de vos maîtres du palais, il faut mettre ces bureaucrates malfaisants au pas!

Le jour V est proche...

Ne vous impatientez pas, ce jour merveilleux viendra bientôt. En attendant, mettez-vous dans l'ambiance en dégustant le délicieux cognac origu.

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
TELEPHONE : 18.16.98

RENCONTREZ
VOS AMIS AU**RALLYE DES AILES**Endroit Select Consommations de Choix
5, R. DE J. VANNIERS (Jusq. pl. de Brouckère)
BRUXELLES

Tél. : 17.14.79

Très horrible

Tous les chefs nazis sont malades. Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés. Exemple : « Hitler a mal au Rhin et Goering Oder...rière »...

VOYAGES TOUTES DIRECTIONS

VOITURES DE MAITRE

TELETAX — TEL. : 12.69.49 — DE 8 A 20 HEURES

Un tribunal... sans juges

Faute de magistrats, le conseil de guerre de Charleroi a dû chômer la semaine dernière... Il faut savoir que seuls peuvent siéger dans les conseils de guerre les officiers d'un grade supérieur à celui de commandant. Or, ces officiers ne sont pas nombreux à Charleroi et le hasard a fait qu'ils se trouvaient tous empêchés en même temps. Mais aussi pourquoi exiger au moins des majors, alors qu'un projet, en suspens depuis des mois dans les paperasses du Ministère de la Défense nationale propose de « commissionner » des commandants au grade de major pour la session des conseils de guerre? Mais, ô Courteline, ce projet ajoute que les commandants ainsi commissionnés au grade de major devront revêtir les insignes de ce grade en entrant dans la salle d'audiences et s'en débarrasser à leur sortie!

Quand « Les Gaités de l'Escadron » se mêlent ainsi à « Messieurs les Ronds de Cuir », c'est deux fois plus drôle.

Nuits de Bombay

Le nouveau roman de Bromfield, l'auteur célèbre de « La Mousse », est en vente au prix de 130 frs (133 f. c. remboursement) à la Lib. d'Arenberg, 34, rue d'Arenberg, Brux.

Des accusations sans fondement

Ce sont celles qui furent portées, pendant l'occupation, au micro de la B.E.C. contre les A.C.E.C. et, contre leur directeur, M. Devillez. Vendredi soir, à Gilly, au cours d'une conférence sur la « Résistance vue de Londres et revue de Bruxelles », M. de Sausmarez, secrétaire à l'Ambassade de Grande-Bretagne à Bruxelles et naguère chargé tout spécialement à Londres de tout ce qui concernait la résistance en Belgique, rappela notamment que si la presse clandestine l'avait souvent aidé dans sa mission, elle lui avait aussi parfois fait commettre des erreurs regrettables. C'est ainsi qu'elle lui fit, un jour annoncer la nomination du nommé Elias comme bourgmestre de Bruxelles; c'est ainsi également qu'elle lui fit porter contre les A.C.E.C. des accusations injustes.

Quand il reçut à Londres ces informations, M. de Sausmarez avait des raisons de croire qu'elles étaient fondées. Rentré en Belgique depuis lors, il a pu vérifier et obtenir la preuve qu'elles émanaient toutes d'une seule et même source et procédaient d'une campagne adroitement orchestrée. Ayant été trompé de la sorte, M. de Sausmarez la reconnut en toute loyauté et a profité de son passage au pays de Charleroi pour le déclarer.

PAUL LAMBERT,

notre pianiste virtuose fantaisiste national est au

RIO-BOURSE10, rue Jules Van Praet, 1^{er} étage
Tous les jours à partir de 17 heures.**D'Anatole France à la Résistance**

La Bibliothèque Nationale de Paris a recommencé ses grandes expositions. On eut la joie de voir à l'inauguration, M. Julien Cain « Revenant » de Buchenwald. On devine avec quelle émotion a été accueilli ce grand Français dont

le courage et l'énergie ne se sont jamais démentis au cours de ce long martyre qu'a été la captivité.

La présence de M. Julien Cain illustre singulièrement l'une des deux expositions que nous présente la Bibliothèque Nationale. Elle a pour thème la Résistance et la France sous l'occupation. Nous avons revu groupées les sinistres affiches qui baroloient les murs durant quatre mortelles années. Les vitrines nous montrent des documents sur la collaboration, la « Relève », Montoire, le gouvernement de Vichy, la presse clandestine et la presse collaboratrice, la radio de Londres et les Editions de Minuit. Tout cela est très simple et très émouvant. C'est déjà du passé, c'est déjà de l'histoire et pourtant, ces heures de souffrance et de gloire, d'humiliation et d'espérance, c'est hier que nous les avons vécues. Ces martyrs, nous les avons connus...

ROMDENNETailleur — Chemisier — Chapelier
Suite au précédent

L'autre exposition célèbre le centenaire d'Anatole France. Elle groupe des manuscrits, des premières éditions, des photographes rarissimes, mille souvenirs précieux qui s'étagent de l'enfance à la vieillesse du grand homme. Voici des lettres de Remy, un billet d'Eve de Balzac (qu'on ne se déshabituera pas d'appeler Mme Hanska) au père Thibault. Voici des affiches de théâtre, les maquettes du décor de « Thais ». C'est toute une période de la vie littéraire qui revit devant nos yeux. On y replace France dans son décor. On juge l'homme sans nier la valeur de l'écrivain. Ce fut un aimable épicurien qui eut la chance de vivre son bel âge dans les années heureuses. On imagine mal la floraison du talent de France dans les années tragiques qu'évoque l'autre exposition. Il lui fallait l'encens subtil des salons littéraires, la quietude des bibliothèques et la bonne cuisine de Madame de Caillavet. Dans un hommage à France, on déclarait l'autre jour qu'il eût été un « résistant » (car il y a une tendance compréhensible, mais un peu agaçante à mesurer toutes les valeurs à l'échelle de la Résistance). Rien n'est moins sûr : nous avons eu l'honneur d'approcher France et nous croyons qu'il aimait trop ses aises et sa quietude pour risquer quoi que ce fût. Sans doute eût-il trouvé une « planque » quelquecoin, à moins qu'il n'eût, comme tant d'autres, « suivi le Maréchal ». Suppositions gratuites d'ailleurs, car il n'y a guère de place en ces années de soufre et de sang pour un écrivain comme France. Cette plume aînée, qui a tant fait pour le maintien de la langue française, eût reculé devant les horreurs d'Auschwitz et de Buchenwald, à moins qu'avec son génie du pastiche il n'eût retrouvé pour les décrire les accents d'Agrippa d'Aubigné...

SPORTS**De Wallens**Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 48, r. A. Bréart
Tél. : 12 40 05TOUT POUR LE SPORT
Lucie Delarue-Mardrus

La mort, à 61 ans, de Lucie Delarue-Mardrus prive les lettres et la poésie françaises d'un écrivain et d'une poétesse de très haute qualité. Lucie Delarue était née, en 1884, aux environs de Honfleur, en Normandie, d'une vieille famille rurale fortunée. Elle s'était mariée fort jeune avec l'orientaliste, le Dr Mardrus, le brillant traducteur des « Mille et Une Nuits ». Elle s'en sépara par la suite et poursuivit, en pleine indépendance, une belle carrière littéraire, à laquelle la destinaient les signes précoces de sa sensibilité et de son lyrisme. Artiste jusqu'au bout des ongles, elle peignait, sculptait et improvisait au piano des mélodies ravissantes. Ces dons se retrouvent, au premier chef, dans ses romans et dans ses poèmes qui se distinguent, les uns et les autres, par leur coloris, par leur rythme et par leur évocation saisissante des beautés du terroir et du paysage français.

Dans une œuvre importante et dont le succès la contraignit, parfois, à une production hâtive, elle laisse d'excellents recueils de poèmes où elle chante sa province natale, des contes, de nombreux romans dont certains, comme le « Pain Blanc », le « Roman de Six Petites

GAVEAU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNERAGENT GÉNÉRAL
TEL. 1799 00

Filles », demeureront des livres durables. Ainsi que Mme Dieulafoy, elle revêtit pour monter à cheval l'habit masculin et elle était, depuis sa jeunesse, une écuyère consommée.

ELYSEE Camouflage

DANCING
avec l'orchestre réputé Johnny RAMBELL
15, Pl. Fontaines (Centre) - Ouv. 1^{er} 1^{er} jours

Ce drame s'est passé en Angleterre. Une charmante Londnonienne était partie en week-end à quelques kilomètres de la capitale. Elle se trouva, au cours d'une de ses promenades, à l'orée d'un frais bosquet, dans lequel elle s'aventura. Au milieu des arbres, l'eau claire d'un petit lac scintillait. Il faisait chaud; personne aux alentours; la miss ne résista pas longtemps à l'envie d'une trempette. Elle se déshabilla donc et, n'ayant pas emporté son maillot de bain, c'est, dans une tenue extrêmement synthétique qu'elle tiraît bientôt sa coupe. Revenue sur la berge, elle s'étendit au soleil. Soudain, horreur des horreurs! un homme surgit devant elle; un officier sur la manche duquel on pouvait lire « Camouflage ». La belle enfant faillit; s'évanouir de honte. Et elle s'évanouit, tout de bon lorsque sur un commandement de l'officier, les arbres qui entouraient le lac s'éloignèrent au pas de gymnastique!

La suprême

abréviation par laquelle on désignait le « royal et suprême conseil de l'Inquisition ». Depuis 1796 désigne la meilleure des chlorées.

LA PERGOLA

Aperitif - Thé - Soirée
Son bar, ses salons select
Orchestre Vicky Thonus

TERRASSE - PANORAMA UNIQUE - 2a, AVENUE LOUISE
Un mot de Monty

Il est rigoureusement authentique.
Monty, selon son habitude, se promène dans les premières lignes. Derrière un pan de mur, une pièce d'artillerie, qui vient de faire du bon travail, est au repos. Le maréchal surprend, sans être vu, la conversation des deux artilleurs qui s'épongent le front.

— Suppose que tu sois général de division, dit le servent, qu'est-ce que tu ferais pour hâter la fin de la guerre?

— Je ferais former des servants qui connaissent leur métier.

— Bien parlé! Moi j'exigerais des pointeurs qui sachent ce que c'est qu'un canon.

C'est alors que Monty se révéla aux yeux exorbités des deux pauvres bougres, et il lança, avec le plus grand sérieux :

— Bien parlé, boys... Et alors on n'aurait plus besoin de généraux de division!

Bricolage

ne veut pas dire dépannage... Un poste réparé chez SON ET LUMIERE, 233, Bd. Em. Bockstaal, Bruxelles II — Tél.: 26.69.64 est une garantie de bon fonctionnement. — Laboratoire moderne. — Technicien diplômé.

SAINT-SAUVEUR

SON BASSIN
DE NATATION
SON EAU
PURE

Le signe de Cain

Formule frappante et juste, trouvée par un grand journal anglais, pour caractériser la souillure infamante que portera à tout jamais l'Allemagne.

L'Allemagne des bombes volantes et des camps de concentration.

L'Allemagne des assassinats en masse, des supplices raffinés, des vivisections sadiques à allure scientifique; l'Allemagne monstrueuse, effroyable, nation de hyènes et de chacals dont la cruauté démoniaque laisse le monde hagard et pantois.

Comment cela est-il possible? Des hommes, des humains, faire cela à d'autres hommes! Le faire froidement, cyniquement, systématiquement! N'est-ce pas là un affreux cauchemar?

AU FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

Orchestre :

ARTHUR DEVIVIER

Hélas! non, ce n'est pas un cauchemar. C'est la triste, l'hallucinante réalité.

Et c'était déjà — qu'on se souviennet! — la même réalité, sur une échelle un peu moindre, en 1914-18. Seulement, alors, il y avait eu moins de témoins directs des atrocités ennemies. La propagande de Berlin avait eu beau jeu de prétendre que les crimes qu'on lui reprochait étaient faux.

A présent — et c'est fort heureux — les Anglo-Saxons sont sur place. Ils voient! Ils constatent! Aucun doute n'est plus possible. Et c'est eux qui le disent : l'Allemagne portera désormais au front, indélébile, le signe de Cain!

BAPTEMES.. DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Merci pour la lenteur...

Un lecteur propose un « concours de scies »!

Tu te rappelles bien, dit-il, les scies qui avaient couru avant-guerre (avant l'autre guerre, bien sûr; car depuis, le peuple n'a même plus eu cet esprit-là. « La guerre ça rend surtout bête », prétend B. Shaw). On se disait, sans rime ni raison : *As-tu vu Lambert?* — *Ils ont des poils lezz-homarais.* — *On dirait du veau.* — *Merci pour la langouste, etc., etc.*

Pourquoi ne pas ressusciter cette pieuse tradition? Et ne pas en faire l'objet d'un concours entre tes lecteurs? Le concours ou le championnat, pardon! la *Poule de la plus belle scie à roulette.* Une *Poule de Printemps*, comme on dit à Boisfort... Et, puisque la répression se fait avec toute la célérité que l'on sait et toute l'équité que l'on ne sait pas encore, je propose pour ma part... (de grand prix) :

« Merci pour la Lenteur ».

On imagine très bien, n'est-il pas vrai? M. Spaak prenant, en ces termes discrets, congé de M. Gillon; ou encore Mgr. Van Roey terminant par cette formule — sorte d'oraison jaculatoire — un office pontifical, *L'alle missa est* : commence vraiment à dater, ne trouves-tu pas? Au contraire, chantée en la mineur avec accompagnement d'orgue, je garantis à ma scie à roulette un succès de haute spiritualité...

Sans compter que l'on pourrait y piquer toute espèce d'allusions... « Allusion, opium de la Vie! ».

Ainsi, la dame qui vers 10 heures du soir, sur le terrain de la porte de Namur, tend au monsieur qui la quitte une paume alanguie — la prunele humide de reconnaissance, la voix plus grave (d'une bonne... tierce!) et la chevelure ébouriffée — saura y glisser certaines nuances particulièrement sensibles... au mari, et le passant candide en capitade sous une Jeep y mettra toute la gratitude qui convient; vis-à-vis de nos plus grands alliés...

« Merci pour la Lenteur ».

Les actionnaires de la « Lanterne » pourraient lui préférer : « Merci pour la Lanterne ».

Chocolats Meyers

LE TEA-ROOM DE L'ELEGANCE

41, avenue de la Tolson d'Or, 41

Orchestre : GERMAINE EGO

Consommations de premier choix

MICROSCOPES et JUMELLES

sont achetés chez Spruyt, 33, rue Grétry (face Gd Bazar),



La fin du drame

Lorsque, pendant l'occupation, Victor de Laveleye nous jetait à travers l'espace son inoubliable « on les aura, les Boches », nous nous prenions souvent à délirer un peu à côté du poste de radio devenu silencieux. Nous étions saisis d'une sorte de frénésie en pensant à la victoire, de plus en plus proche. Nous nous figurions une joie épique, une joie tellement violente qu'elle nous faisait presque peur.

Or, voici la fin; la capitulation de l'Allemagne n'est plus qu'une question d'heures au moment où nous écrivons ces lignes et que se passe-t-il? Oui, nous sommes profondément heureux, mais c'est un bonheur grave, un bonheur ourlé de noir car il y a trop de deuils à pleurer.

L'autre guerre aussi nous avait fait de cruelles blessures; combien des nôtres étaient tombés sur les champs de bataille! Mais ils étaient morts face à l'ennemi et leur gloire les drapait de tant de grandeur que les plus frappés d'entre nous y trouvaient une consolation.

Aujourd'hui, devant les hécatombes des camps allemands, notre douleur est sans aucune compensation. De chers amis, des parents aimés ont subi la honte des coups et l'ignominie du travail forcé dans l'ordure et la faim. Ils sont devenus des monstres décharnés jetés en tas sur les charniers. Cela, c'est inexprimable et ne peut être oublié.

Et puis, nous gardons en nous la pision déchirante des films de guerre qu'on nous montre sur tous les écrans. Tant de jeunes vies sacrifiées! Tant de souffrances! Tant de destructions!

Le triomphe coûte vraiment trop cher. Il apporte un immense soulagement c'est vrai, mais il ne peut effacer les traces de la trop lourde épreuve. Nous sommes marqués à tout jamais.

INTERIM.

MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

« Sa jupe qui volait, qui volait »...

Voici revenue avec les beaux jours la mode de la bicyclette. La mode. Il faudrait plutôt dire la nécessité! En attendant que reviennent les autos ou du moins les taxis pour tout le monde, la bicyclette est le seul mode de locomotion pratique et rapide.

Les grincheux collet monté vous parleront de l'indécence de la bicyclette. C'est plutôt de l'indécence de la mode qu'il faudrait parler ou encore de celle qui naît du fait que mode et bicyclette ne s'accordent pas cette année, du moins.

Le fait est qu'il y a, ce printemps, deux variétés de jupes: celles qui sont très étroites et celles qui sont très larges. Avec les premières on montre ses genoux, mais avec les secondes on montre... beaucoup plus, parce que le moindre souffle d'air les retronse.

Alors que faire? Il y a deux solutions: adopter une jupe étroite élargie par quelques plis discrets adroitement dissimulés ou se faire faire une petite culotte assortie à la jupe plissée. Oui, mais pour la culotte, il faut du tissu, et le tissu, à l'heure qu'il est atteint des prix prohibitifs.

C'est à vous de voir si vous voulez sacrifier quelques billets à la sauvegarde de votre pudeur.

INSTITUT DE BEAUTE BOSQUET
84, rue Bosquet. Arrêt tram 15.

Épilation définitive. Suppression des verrues et taches.

La chasuble

Revue et corrigée n'ayant plus rien de liturgique, elle a envahi toute la mode. Large sur les épaules, elle s'amincit jusqu'à la taille pour se terminer en pointe au dessous de la ceinture. C'est la chasuble-gilet.

Parfois, elle descend jusqu'au bas de la robe qu'elle recouvre. D'autres fois encore de petits plis aux épaules l'esquissent à peine. Sur les manteaux, elle est dessinée par de gros plis qui partent des épaules pour descendre jusqu'au bas de la jupe.

On peut la faire d'une couleur différente du reste de la robe. C'est le moyen idéal de se relayer à votre petite robe de l'an dernier. Et en ces temps où le tissu est rare, qui n'accueilleraient avec joie le moyen de mettre à la dernière mode une robe qu'on a déjà portée? Et puis la robe-chasuble appartient à la catégorie des robes-manteaux, espèce miraculeuse qui vous tient, bien en même temps de robe de tailleur et de manteau. Ce sera le meilleur argument à servir à votre mari.

Achat de livres

Éditions illustrées. — Belles éditions.
Romans modernes. — Histoire, etc.
63, rue des Eperonniers. — Tél. 11.58.04.

Une chaîne d'or au gousset

La chaîne d'or épaisse, massive que nous vîmes dans notre enfance au gilet de notables provinciaux ou à celui de très vieux messieurs, nous la croyions définitivement enseveli dans un tiroir avec ses breloques, en compagnie de tous les bijoux démodés de la famille. Eh bien voici qu'elle a reparu. Mais ce n'est plus le ventre des vieux messieurs qu'elle orne (façon de parler!) c'est votre petite robe d'après-midi. Sur une ceinture-conselet, garnie de deux petites poches, on accroche une chaîne d'or avec ou sans breloque suivant votre goût. Quelquefois la chaîne est double et s'accroche aux deux poches. Mais plus elle sera grosse et plus votre robe aura du chic.

PATER

COIFFEUR MESSIEURS
— Salon de 1^{er} ordre —
— Massage radiolite —
Manœuvre. Service amé. —

PLACE DE BROUCKERE, 27 (Entresol) — Tél. : 17.64.85

Souvenir

Une de nos grosses vedettes théâtrales (la plus grosse, au sens propre du mot) est, à la libération, devenue la marraine d'un sympathique « boy » britannique. Le filleul écrit souvent à sa marraine; dans sa dernière lettre il lui demandait un « souvenir ». Or, la dite marraine n'est pas précisément d'une largesse légendaire. Aussi décida-t-elle que ce « souvenir » serait un objet absolument dépourvu de valeur, et elle fit parvenir à son Tommie... un vieux soutien-gorge hors d'usage.

Et quelques jours plus tard elle recevait, par carte postale, cet accusé de réception laconique: « Merci pour le hamaç! »

FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses gâteaux
Ses petits fours

S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Indignation légitime

La couturière. — Madame, je vous serais obligée de me donner un petit acompte sur ma facture: j'ai à payer demain une forte échéance.

La cliente. — En voilà du toupet! Vous faites des dettes, et vous voulez que ce soit moi qui les paie!...

MONT-PARNASSE

Restaurant de premier ordre

TOUTS LES SOIRS: le fameux Quatuor René KRUMBSCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) — Téléphone: 11.01.07

Faut se comprendre

Le médecin. — Ainsi chère madame, votre enfance a été délicate. A quel âge avez-vous commencé à marcher?

— Oh! comme tout le monde, docteur... vers dix-sept ans!

Le PERROQUET'S

La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.04

Relations entre le littoral

et Bruxelles-Anvers-Gand-Bruges; correspondance avec Ath-Tournai-Liége, par les services express de distribution de colis. Messageries V.D.P., 23, place de Brouckère. Téléphone : 17.08.54. Départ tous les jours. Tarif officiel.

Histoire de bégue

Deux soldats rentrent en retard à la caserne; un de ces soldats est bégue. Le lendemain, rapport du commandant. Vous improviserez le dialogue « Scrongneugneu ».

Le premier trouve une excuse... qui lui vaut huit jours de corvée. Le commandant, très énervé, interroge le bégue :
 — Vous aussi, jeune homme, vous étiez en retard hier ?
 — Mon comm... mon comm... mandant... Je... me suis trompé... trompé de... de... de tram... et...
 C'en est trop! Le commandant au paroxysme de l'impatience :

— Ah ! non, hein, je... je... foutez le camp, je vous dis. Le bégue rejoint son camarade de la veille :
 — T'es... t'es... pu... puni... twé ?
 — Awé, valet, i m'a d'nné hu djours d'corvée... et twé ?
 — Mi... m... djl... djl... n'a rin (et persuasif, il ajoute) thinn... thinn... thinn ti sais expliquer hein... twé !

LA MAREE

son thé dansant de 5 à 7 h., suivi d'un programme magnifique. Marthe LOVE, la vendeuse. Collégiens. 22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Toto s'instruit

— La vache, explique Toinette à Toto, enfant de la fille, ça donne du lait.
 — Oh! fait Toto, et le bœuf ?
 Toinette répond : « Je sais pas »
 — Moi je sais, dit Toto, ça donne le bouillon.

Occasions

Mobilier complets. — Meubles de bureau. — Fauteuils-lub. — Meubles séparés. — Appareils de chauffage, etc. etc. **OLI BOIS**, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange. 24 mois de crédit.

Confidences

— Vous ne le croiriez pas, chère madame, mais je suis arrivé à Bruxelles en sabots.
 — Et moi, cher monsieur, j'y suis arrivée toute nue.
 — Oh!
 — Mais oui! J'y suis née.

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodego

RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

Jeux des questions

— Qu'est-ce qu'un soupçon ?
 — Un sentiment qui nous pousse à chercher ce que nous ne voudrions pas savoir.

Cobeltour Tourist Club

119, Boulevard Adolphe Max (1er étage). Tél. 17.75.45 en plein centre commercial de Bruxelles

Un accident au champ de foire

On court! Un rassemblement!
 — Qu'est-ce qu'il y a donc ?
 — C'est l'avalure de sabre qui vient de s'étrangler avec une arête.

RIO-TUA

S.P.R.L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks 86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

Une définition

« Je n'ai aucune raison d'être malheureux. » N'est-ce pas une définition du bonheur ?

Pauvre Hitler!

Le plus grand assassin de tous les siècles est mort à Berlin, pendant que chez nous rigolent tous ceux qui pour vendre bijoux, tapis, meubles, objets d'art, ont eu la bonne idée de s'adresser à l'hôtel des ventes nova, 35, rue du pépin (porte de namur), Bruxelles, tél. 12.24.94.

Un clou chasse l'autre

— Il y a quelques semaines je vous ai acheté un empiètre pour faire partir un lumbago.
 — Et il a rempli son office, j'espère ?
 — Oui, maintenant je voudrais bien quelque chose pour faire partir l'empiètre!

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Très juste

— Vous... vous savez... j'en ai assez de vos plaisanteries. Je ne les gottte pas du tout; je les trouve plutôt mauvaises.
 — Farceur! Comment pouvez-vous les trouver mauvaises si vous ne les gotttez pas?

Vous voulez plaire ?

Demandez la notice gratuite « Comment plaire ». Pierre Francoeur, 3, avenue Daniel Boon, Auderghem.

L'optimiste

Définition donnée par un magnifique Américain :
 « Le type qui écoute la radio, puis écrit, chez lui qu'il faut retirer la naphthaline de ses vêtements et les aérer ».

VICTORY CLUB
GUS DELOOF and his victory music
 23 RUE DE STASSART (PORTE DE NAMUR)
 Dancing permanent dès 4.30h.

Demi-tour... adroit!

Le maréchal Pétain est rentré en France pour se constituer prisonnier. (Les journaux.)

Paris voit rentrer en... franchise, Davantage morne et blanchi, Ce vieillard mou dont la devise était : « Veni, vidi... Vichy! »
 C'est la fin d'une triste histoire, Rien ne pourra jamais laver L'homme qui se fit... pro-Montoire Dans le seul but de... s'élever
 Aujourd'hui, pleurant comme un saute, Il se repent. Mais c'est égal : Quel admirable coup, de... Gaule, D'avoir... ferré le... maréchal!
 La République fait la moue Au soldat qui l'abandonna Après avoir mis dans ses roues Le... bâton qu'elle lui donna!
 Le bilan de sa destinée Va se solder par un mal, Sur sa manche, ratatinée, Ses cinq... étoiles ont pâli!
 Ceux qui subirent ses brimades Chantent déjà son Te Deum. Que va-t-il prendre pour... son grade? Logiquement, le maximum!
 Laval, Brinon, et des combines, En ont fait un faux Mazèppa Qui se frappe ores la poitrine En murmurant :... Déjà coupé!
 On dit — et ce n'est pas si bête — Qu'il va, d'ordres nazis, lesté, Agir comme une arme secrète. Eh ! Pourquoi pas ? La V... tusté !
 Toute la France le méprise, Or, en Bochie on l'encensait, Ainsi, chez les... Huns, on le prise, Mais chez les... autres, on le hait!
 Qu'il perde (s'il l'a) l'espérance De redevenir le cochon. Pétain n'a pas la moindre chance De se faire ré...embocher!

Noël BABOE,

BLANC ET NOIR

CHURCHILL EVE A COMMENCE

avec
Deanna Durbin - Charles Laughton
COMEDIE EXTRA GAIE
4^{me} Semaine
Version originale, sous-titres franç.

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX, 152
Les Nouvelles du Monde
en 60 Minutes

Afrique du Sud. - Ecole navale anglaise. - Un dessin animé en couleurs. - Actualités : Le Monde Libre en première vision. - Enfants toujours admis.

CINEPHONE

68, RUE DU PORT-NEUF - BRUXELLES

Les amitiés Belgo-Soviétiques
et le comité d'aide aux
ex-prisonniers Soviétiques
présentent en 1^{re} vision
l'émouvant film
soviétique

Une merveille
Ruhle
Vers Orig. 54 fr.
Enfant admis

ARC en CIEL

Troisième Semaine

CINÉMONDE

En exclusivité, un film de la nouvelle production américaine. — De la jeunesse, de la fraîcheur, de la gaieté et une nouvelle vedette : Kathryn GRAYSON, dans :

LES 7 AMOUREUSES

(SEVEN SWEETHEARTS)

Version originale. 5. / titres français. Enfants admis

LUTETIA

17, RUE NEUVE

Le petit Bagarreux

ROOSTER SCHOOLBOY

MICKEY ROONEY A. NAGLE

VERS. ORIG.
ENFANTS ADMIS

ACTUAL 1^{re} VISION

QUEENS

Les Amitiés Belgo-Soviétiques et le comité d'aide aux ex-prisonniers Soviétiques présentent

L'ARC EN CIEL

PRIX DES PLACES
2^e BALCON 10^{fr.} ORCHES. 15^{fr.}
1^{er} BALCON 15^{fr.} MEZ. LOGES 20^{fr.}

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH, 29

DOROTHY LAMOUR

dans

HURRICANE

Parlant français

Enfants admis

6^{ème}
Semaine

LAUREL
ET
HARDY

dans

FRA
DIAVOLO

VERS. ORIGINALE
5^{fr.} 5^{fr.} 5^{fr.}
ENF. ADM.

CAMEO

COLISEUM

2^e Semaine du grand succès

EDWIGE FEUILLERE

dans

COMEDIENNE

avec JEAN TISSIER

et JEAN MERCANTON

Les Actualités « Le Monde Libre » 1^{re} vis.

CINEVOX

57, RUE NEUVE

DANS LES RUES DE NEW-YORK

(THE VIBES OF NEW-YORK)

JACKIE COOPER
M. REYNOLDS

VERS. ORIG.
ENFANTS ADMIS

Actual 1^{re} vision

ARENBERG

3A, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

LIONEL BARRYMORE

dans

L'Etrange Sursis

Act. « Monde Libre » 1^{re} vis.

STUART

4B, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

9^{me} SEMAINE

THE MAN IN GREY

(Destin tragique)

avec le célèbre JAMES MASON

Production 1944.

Act. « Monde Libre » 1^{re} vis.

A.B.C.

29, CHAUSSEE D'YVELLES - TEL. 127639

Un film ultra gai

Seuls les Anges ont des ailes

avec Gary Grant et Jane Arthur
Act. « Monde Libre » 1^{re} vis.

Ciné **NORMANDIE**
MARIE BELL
CHARLES VANEL
PIERRE RENOIR
 DANS
"LEGIENS d'HONNEUR"
Un émouvant film français!
 Enfants admis

MARIVAUX
 La Salle des Exclusivités

Dans un nouveau grand film français
MICHELINE PRESLE
CLAUDE DAUPHIN dans
HISTOIRE COMIQUE
 d'après le célèbre roman
 d'Anatole France
 Au programme: Un documentaire absolument inédit
LA FRANCE MILITAIRE
 Une page d'histoire à la gloire de la France
 Les actualités « Le monde libre » Enfants admis

ACROPOLE
 Int. de Nouvel 11174 25
Gene RAYMOND
Wendy BARRY
 DANS
Moins Une!
Une comédie d'actualité 100% américaine!
 Parfait français - Enfants admis Actual. "LE MONDE LIBRE"

ROXY
SOLDATS

SANS UNIFORME
 UN FILM SUR LA RESISTANCE BELGE

PATHE-PALACE
 LE REGRETTE
IVAN MOSJOUKINE
 et **SUZY VERNON** dans
SERGEANT X

L'émouvant film français
 Actual. « Le Monde Libre » Enfants admis

9^e semaine!
Rebecca
 Laurence Olivier
 Joan Fontaine
de ROY
 E.M.A.

AMBASSADOR
 (boulevard - 11 23 25)
 La dernière création de
Conrad VEIDT
 DANS
L'ESPION NOIR
 (SPY IN BLACK)
 Thys - Bouché - Passet - Lambert
 Prolongation du Grand Succès
 Prolongation du Grand Succès

VOG 35, Avenue Louise Tél. 12.33.61

DEUXIEME SEMAINE
GRETA GARBO dans
Anna Karénine
 avec **FREDERIC MARCH** et **M. O' SULLIVAN**
 Version originale — Sous-titres français
 Enfants admis

THEATRE DE LA GAITE
 A PARTIR DU VENDREDI 4 MAI
La Nouvelle Revue Fantaisie
Enfin! La Revue... V
JOSE MOMMAERTS

et ses 30 musiciens
 avec sa clique de tambours et clairons
DE QUOI PASSER 120 MINUTES
DE JOIE, DE GAITE ET DE CHARME
 Permanent. En semaine de 16 à 22 h.
 Samedi, Dimanche de 14 à 22 h. Dernière séance
 19 h. 45.



Un siècle d'existence!

*100 années de progrès,
de probité
et de notoriété*

Papeteries
1845 · NIAS · 1945
59, RUE NEUVE, 59 · BRUXELLES

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSÉES * PIÈCES DE MONNAIE

DIDIER 62b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI



HOTEL DES VENTES
ST CHRISTOPHE
CHAUSSEE DE GAND
171
BRUXELLES · TEL. 25 2818

Ne et bien
VENTES PUBLIQUES

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE
SUCCESIONS
AVANCES DE FONDS

Aviatic - Historic

La Maison spécialisée en maquettes
AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS
252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles



TEINTURERIE V. DILLEN
A. SODY succ.
Teinturier professionnel
USINE ET MAGASIN
2, Place de la Reine, Tel. 17 9390

SUCCURSALES:
16 P. St. Leypere Tel. 17 6515
15 P. D'Enghien Tel. 15 9212

TOUS COLOURS
PRISE ET REMISE A DOMICILE
ENVOIS EN PROVINCE

500 Animaux

toutes espèces:
CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses
et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chanteurs;
OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,
SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables, Bruxelles. — Téléphone: 17.03.58

La leçon d'une expérience avortée

Les Belges — que leurs amis étrangers connaissent mal et comprennent encore moins — ont toujours éprouvé une instinctive répugnance pour les intrusions de l'Etat dans leurs affaires. Peut-être n'est-ce là avec leur « incrotable » esprit de résistance à l'égard de toute contrainte, que la conséquence des siècles de dominations diverses qu'ils eurent à subir et qui leur apprirent à se débattre et à s'insurger contre l'arbitraire. En tout cas, c'est un fait — et les pitoyables résultats de trop nombreuses tentatives étatiques incitent à croire qu'ils n'ont pas tout à fait tort.

L'expérience Gutti — scientifiquement conçue mais desservie par les circonstances et l'imperitie gouvernementale — en est le plus récent exemple. Les conséquences morales et matérielles de l'échec de cette expérience sont d'autant plus incalculables, que le principe en avait été accepté de bonne grâce (une fois n'est pas coutume !) et que le Ministre, soutenu par l'opinion publique, put de bonne foi croire à la popularité de son projet.

Les choses se gâtèrent quand il fallut constater que la guerre n'était pas finie et que ces messieurs de Londres avaient omis de tenir compte des enrages d'outre-Rhin avant de décider que 1944 serait la répétition de 1918.

Remember

Au lieu des marchandises dont nous avions besoin d'urgence, il n'arrivait au port d'Anvers que du matériel, des munitions et des vivres qui n'étaient pas pour nous. Les prix ne baissèrent pas, bien au contraire. De nouvelles fortunes s'édifièrent, plus scandaleuses que les précédentes, mais à l'abri des dispositions qui avaient été prises et qui, par contre, lésaient déplorablement les plus respectables intérêts d'une foule d'honnêtes gens. Le temps qui passait rendait insupportable une situation qui aurait dû être extrêmement brève et les dépenses énormes pour compte des troupes alliées, d'une part, et de l'Etat lui-même, d'autre part, provoquaient une catastrophique inflation qui annulait purement et simplement la déflation opérée par Gutti. Enfin, l'emprise des bureaux, avec ses exaspérantes lenteurs, son intolérance bûlée et son vexant défaut de psychologie, réussit à rendre tout à fait odieuse une entreprise commencée sous de si heureux auspices.

Résultat : La confiance fit place à une crainte profonde et à une tenace animadversion; les possibilités de recours à l'emprunt classique comme en France, disparurent sans avoir été exploitées, les affaires restèrent nulles et, par conséquent, la matière impossible ne se reconstitua pas; la fermeture de la Bourse — ce thermomètre de la confiance — dut être maintenue, sous peine de catastrophe, et l'Etat, obligé de se substituer à l'initiative privée qu'il avait fugueuse, se trouva entraîné (à quels frais!) dans une inextricable aventure.

Les conditions premières d'un redressement

M. Eyskens le seneclieur, sait très bien tout cela. Mais il est bon de rappeler au Ministre des Finances que les « assujettis » s'en souviennent aussi! De même, il ne saurait être mauvais de faire observer au professeur qui double le ministre, qu'on se méfie à l'extrême des théories livresques et de toutes les crânes injustices que leur mise en pratique fait tout de suite apparaître.

N'est-il pas déplorable, pour ne rappeler qu'un fait, que jamais il n'a été donné aucune suite aux réclamations légitimes des citoyens ayant présenté une seule déclaration de billets par ménage, pour se conformer au désir exprimé par l'Administration en se fiant à l'assurance diffusée par le « Moniteur » qu'il ne saurait en résulter pour eux aucun préjudice? En réalité, on leur a cyniquement libéré 3.000 francs sur la tête, tandis que les maling qui firent autant de déclarations que leur famille comportait de membres, obtinrent 9.000 francs pour chacun d'eux.

Ce sont là des choses choquantes qu'en Angleterre on juge sévèrement et que, chez nous, on ne pardonne pas. Or M. Eyskens voulant, évidemment faire œuvre de restauration ne doit pas perdre de vue qu'il y a plus et mieux qu'il importe, que l'adaptation de la loi sur les bénéfices exceptionnels, et l'émission d'un emprunt forcé pour 60 % des seuls avoirs foncibles — c'est-à-dire au détriment de ceux qui eurent la naïveté de préférer une créance sur l'Etat, en billets de banque ou dans un compte en banque, à des marchandises de l'or ou d'autres actifs incontrôlables.

Il y a, avant tout, la confiance à restaurer et la prospérité à ramener. Ce n'est certes pas chose aisée au point où nous sommes. Mais en dehors de cela, disons-le froidement il ne saurait y avoir de salut.

En attendant la monnaie belge n'a jamais été aussi déconsidérée dans son pays et on n'a jamais autant recherché l'or, les devises appréciées et les valeurs internationales.

Voulez-vous que la Belgique entretienne de bonnes relations commerciales et intellectuelles avec ses voisins? Simplifiez les formalités des passeports et, dès que ce sera possible, supprimez-les.

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.19

AU PALAIS

Massacres et bagatelle

En un climat d'apocalypse, écrasés par le feu du ciel, par les avions vengeurs armés terribles dans la main des dieux, les cités maudites s'écroulent et s'écroulent les dictatures et meurent de mort violente les dictateurs. Un à un les camps de tortures tombent aux mains des libérateurs et les martyrs, échappés par miracle aux supplices aux exécutions aux pendaisons, regagnent, dououreux infirmes aux pas chancelants, nos terres de liberté.

Une stupeur indignée, une vague de réprobation monte, irrésistible, du monde civilisé...

Mais, sujet d'étonnement de tous, on peut constater combien plus noir encore qu'on le pensait fut le crime des Collaborateurs car valets aux âmes de boue ces aides des bourreaux connaissent parfaitement le comportement de leurs maîtres. Un Ferdonnet en Bohême, un Van Damme en notre terre réduite en esclavage savaient parfaitement quel était le régime atroce des camps de mort, ils n'ignorait rien de la férocité des suppôts d'Hitler, les individus qui avaient vendu leur plume à l'opresseur. Tous ceux qui sont passés devant Cours et Conseils de guerre ou ils ont trouvé le juste châtiment, ceux qui, tel Libert qui passe en cassation et Meulenyzer qui comparait devant le Cour, forment avec le gros et petit ribier la Je attendent dans les geôles l'heure de l'explosion ont pu au cours de leur rituel pèlerinage au pays des monstres nazis, visiter les charniers où opéraient les bureaux dont on connaît maintenant les performances.

Après ce bain d'horreur il est rafraîchissant d'aller se reposer en la quieté douceur des chambres basses où s'agitte purement toute une assez comique humanité.

Ce matin rest, à la vingtième chambre qu'on opère avec la faconde d'un camelot, bien doué le très consciencieux président Willems.

L'affaire est curieuse. Un sieur V... riche commerçant en bijoux en toc, fut, dans la joie délirante de la libération arrêté comme incivique; il macera pendant de longues semaines avant de comparaître devant le juge qui, il convient de le dire, le libéra séance tenante. Notre homme connu alors qu'il avait été incarcéré sur la dénonciation d'une épouse dont il est divorcé et qui le poursuit d'une haine biblique. La dame qui, étrangère et sembler, porte un nom sonore quelque chose comme Polakowiska, n'a jamais digéré le jugement qui accordait le divorce à son ex-conjoint. Mère d'un fils qui l'accablait de refus de se reconnaître comme sien elle accable depuis des années le bijoutier en faux de persécutions continuelles.

Or, pendant la détention de la victime de la dame enragée celui-ci, tendrement attaché à une nouvelle épouse, communiquait avec elle par le truchement du benoit gardien de sa prison. Ce geôlier qui n'était pas sans pitié faisait tenir à la dame esseulée les épîtres de son espoir et recevait, pour chaque expédition un modeste billet de cinquante francs, une mise en ces temps de pénitence phrynarcière!

L'ex-épouse qui entretient dans le nombreux personnel de V... quelques espions de choix eut vent du petit commerce épistolaire d'où dénonciation immédiate. Il se fait, par ailleurs, que le guichetier au grand cœur fut, au cours de l'occupation un modèle de résistant prêtant son appui et recrutaient un modèle de résistant prêtant son aide la plus complète. Nombreux avocats ayant été des douceurs de la Gestapo en témoignent ici comme d'ailleurs des amonitions et autres prisonniers de marque par la bouche du défenseur Me Van Meerbeek.

Voici donc au banc des prévenus M et Mme V... tous deux d'aspect paisible et coquet; ils sont accusés de corruption de fonctionnaire et exécutés à avoir exécutés l'infraction ou coopère directement à son exécution ou par un fait quelconque prêt pour l'exécution une aide

telle que sans leur assistance l'infraction n'eût pu être commise, et avoir à plusieurs reprises corrompu par promesse, offre, don ou présent, le gardien V..., en l'espèce gardien de la prison de Forest pour obtenir un acte de sa fonction ou de son emploi même juste mais non sujet à salaire ou l'abstention d'un acte rentrant dans l'ordre de ses devoirs.

A côté du ménage, voici bonasse d'apparence, le garde chourme prévenu et étant personne chargée d'un service public, en l'espèce gardien de la prison de Forest, avoir pour offre, promesse, don ou présent reçu à plusieurs reprises fait en l'exercice de sa charge un acte injuste ou s'être abstenu de faire un acte qui entraînait dans l'ordre de ses devoirs.

On remarquera la savoir de ce jargon juridique qui faisait déjà la joie de Mollère et qu'appréciaient tant entre autres Jules Moineau et Georges Courteline.

Le substitut du procureur du Roi Leyten demande condamnation du trio; Me Dexhain plaide ensuite pour le mari et son épouse et insiste sur l'honorabilité de ses clients.

Me Mussoche, qui plaidera à la prochaine audience, s'apprête à déployer devant le tribunal un arsenal d'arguments juridiques et, considérant le dévouement désintéressé alors du geôlier, il semble bien que l'acquiescement réclamé par la défense du sympathique trio sera chose accordée.

Quitant l'audience le public moyen des petites gens se retrouve place Poelaert sous le soleil refroidi par la bise, sous le soleil de la liberté... Ces Belges sortant du tombeau de cinq années d'occupation, de privations et de services, ces Belges après des mois d'esclavage et ayant reconquis leurs droits leurs lois et leur drapeau, strictement dépouillés d'ailleurs par le blocage et le fisc, corvéables et taillables à merci, se sentent peu de courage pour, après avoir subi les malheurs de la guerre, avoir à souffrir les horreurs de la paix!

MAITRE JY.



Vous avez surtout besoin d'argent liquide

Choisissez une bonne Salle de ventes

Renseignez-vous en lisant notre brochure "Comment se traiter les affaires dans une Salle de Ventes?" Rien n'est passé sous silence!

Envoi grat., francs, sans engagement, sur demande par carte ou téléphone.

à la Galerie **GATHENA** en traite des affaires sérieuses

48-49 rue de la Harpe, Bruxelles - Tél. 17.07.08

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

SATISFACTION POUR à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS
24 CHÉE D'ANVERS 24
BRUXELLES (NORD)
TEL: 17.0756
VENTES PUBLIQUES TOUS
LES LUNDIS ET JEUDIS
PRISE à la BORNE
PAR CAMION SANS FÊME
GRATUITE
VENDEUR et ACHÉTEUR

LA BROUETTE
SES APERITIFS — SON THE — SES DRINKS
de premier choix
2, GRAND-PLACE, 2, BRUXELLES - Tél.: 11.01.52

**INSTITUT
DENTAIRE
S^T APOLLINE**
Soins de la
bouche et des dents
17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES
« CAPTA »
Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

**VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO**
78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.



ALTESSE
A. S. B. L.
BOULEVARD DE WATERLOO, 82 (PORTE LOUISE)
LA CÉLÈBRE DANSEUSE ESPAGNOLE
* **DALHIA CLAVÉ**
APERITIF — THE — SOIRÉE
Orchestre avec la virtuosa violoniste
REZI RELLAH



Le Coin des Sportifs

Nous avons été atterrés en apprenant le lâche assassinat au camp de Kalia, près de Buchenwald, de ce magnifique et pur champion de l'athlétisme belge, Julien SAELENS.

Le beau sprinter brugeois, le merveilleux athlète flamandien est tombé, victime de son amour du pays, de sa haine du Boche. Refractaire au travail forcé en Allemagne, il s'échappa pendant tout un temps aux recherches des sbires lancés sur sa trace lorsqu'enfin il fut arrêté par la Gestapo au cours de l'année dernière.

Des témoins de sa captivité viennent de nous dire combien ardemment furent sa foi en la victoire finale des Alliés et sa certitude de voir son pays libéré et reprendre une place honorable en Europe. Son optimisme agissant, reconforta nombre de malheureux, redit, comme lui, à l'esclavage. Mais son attitude lui valut aussi la haine des bourreaux nazis.

Le camp de Kalia fut délivré par l'avance des troupes alliées une quinzaine de jours, après que se déroula la tragédie qui coûta la vie à notre compatriote. Et voici ce qu'en a dit à notre confrère « Les Sports », l'infirmier qui soigna Saelens :

« Notre champion était dans une file attendant la soupe du soir quand se produisit une bousculade. Un Boche de la Volksturm interpella grossièrement Saelens, qui se contenta de hausser les épaules. L'Allemand, voulant l'intimider, lui donna un coup de crosse qui provoqua un geste de défense. Le nazi tira alors sur Saelens et la balle l'atteignit dans les reins. Il devait succomber à l'infirmier, quelques heures plus tard. »
Le point final est donc mis au bas de la belle carrière athlétique de Julien Saelens, qui restera comme une des plus nobles figures de l'athlétisme belge. Il conquit des titres dès qu'il débuta dans la compétition dans la catégorie des scolaires, et battit des records. Il se distingua dans les championnats d'Europe, il acquit une réputation internationale.

Nous ne verrons plus l'éclatante silhouette de ce gentleman, qui honora le sport de notre pays, à l'occasion des meetings qui vont se multiplier dans les mois à venir. On comptait sur Saelens pour donner la réplique aux athlètes anglais et américains qui se produiront chez nous, car on espérait son retour prochain. Hélas, un Boche assassin — mais ne le sont-ils pas tous ? — s'est trouvé sur sa route. Aussi la douleur, noble comme la Ligue Belge d'Athlétisme décida de perpétuer la mémoire du disparu en dotant le « Championnat de Belgique des 200 mètres » du challenge perpétuel Julien Saelens, challenge qui sera acquis par souscription publique. Voilà une idée généreuse en même temps qu'un geste de gratitude vis-à-vis de ce jeune qui fut, pour ses codéportés comme pour ses adversaires, un exemple de sportivité et de loyauté.

???

Les magnifiques prestations de nos Diables Rouges à l'occasion des matches qui les opposèrent récemment en France, en Wallonie et à Bruxelles aux sélections militaires britanniques, vont leur valoir la plus belle récompense qu'ils pouvaient espérer : le football belge sera invité à se produire à Londres au début de la saison prochaine.

L'organe officiel de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association vient de nous apprendre, en effet, dans un article signé par notre ami Armand Fuaiche que, après les beaux résultats obtenus par les Belges devant les équipes britanniques et l'Ecosse, devant les progrès considérables accomplis par le jeu belge, notre football jouit actuellement d'un très sérieux crédit de l'autre côté de la Manche. Aussi des arrangements vont être pris entre les fédérations intéressées pour permettre aux Diables Rouges de jouer au cours d'un même voyage, un match à Londres, un autre à Glasgow.

Qui aurait supposé, il y a quelques mois, que notre football eût pu acquiescer en une saison une pareille considération de la part des Anglais ?

Et maintenant, nous souhaitons que d'autres sports, tels que le water-polo, la natation, la boxe, la lutte, où nous comptons d'authentiques champions et quelques remarquables vedettes, soient également distingués par nos amis alliés. Là aussi il y aurait matière à de palpitantes rencontres internationales.

???

On reparle du pari mutuel en cyclisme ! Si on veut la mort du cyclisme belge, il n'y a qu'à donner suite à cette malencontreuse idée : le vœu d'or n'a pas sa place dans le sport, et là où il s'est installé, les pires compromissions ont surgi... Aussi sommes-nous tout à fait d'accord avec ce grand club cycliste Degois qui, prenant les devants, affirme « que le pari mutuel entraînerait les pires combinaisons entre les concurrents et qu'il jetterait parmi la foule, la suspicion quant à la régularité des épreuves. Jamais, dit-il, nous ne pourrions admettre cette funeste ingérence dans nos épreuves. »

Il est bon que ces choses soient dites et réaffirmées, mais nous croyons d'ailleurs que la Ligue Vélocipédique Belge n'est pas disposée à prêter une oreille favorable à des propositions de l'espece, si alléchantes soient-elles.

Victor BOIN.

On nous écrit

Liégeois et Gaulois

Et vrais Wallons

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je ne suis point d'accord avec J. de L. lorsqu'il déclare que tous les vrais Wallons approuvent la suspension du « Gaulois ». Qu'il se renseigne auprès des Wallons de l'agglomération bruxelloise! Et, puis, pourquoi M. J. de L. réserve-t-il la qualité de « vrais Wallons » aux seuls Wallons qui soient de son avis?

Nous avons recouvré notre liberté, et tenons essentiellement à ce que les « mesures arbitraires » qui eurent cours sous l'occupant, ne se reproduisent plus.

L. A.

Sur le même sujet.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

M. J. de L. se trompe et je peux lui certifier que la stupide suspension du « Gaulois » ne fera qu'amplifier la campagne wallonne.

Quand un gouvernement, dont les éléments actifs sont de tendance anti-wallonne par intérêt, permet la parution de journaux flamingants et autres canards dont les dirigeants se sont compromis pendant l'occupation, ce même gouvernement n'a pas le droit de suspendre un journal d'opposition qui a peut-être exagéré dans certains articles mais qui, pour le reste, n'a dit que la vérité.

Est-il criminel de défendre, par le fédéralisme, les droits de la Wallonie et de la langue française? Est-il criminel de dévoiler les buts impérialistes des dirigeants K. V. V. et ex-V. N. V.? Est-il criminel de dénoncer les trahisons nombreuses de trop de ces personnages?

Qui veut passer l'éponge? Ce sont les mêmes groupes qui ont la responsabilité de la division de la Belgique, tant à l'armée que dans les administrations.

A-t-on fait l'épuration dans l'armée de 40? Les fiançards et les traîtres ont-ils été punis?

Qui s'oppose à l'épuration des fonctionnaires inciviques?
???

J. B.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

L'attitude du « Gaulois » est une conséquence directe du régime linguistique à l'armée et c'est le gouvernement lui-même qui est le provocateur. Nos gouvernants devaient savoir qu'une telle loi élève une barrière entre Flamands et Wallons. L'unité de la Belgique est en danger et le seul remède, c'est de nous remettre comme nous étions, comme le veut la Constitution.

On veut nous comparer aux Suisses, mais la situation n'est pas la même : au lieu de trois grandes langues internationales, nous sommes en présence ici, d'une grande langue et d'un parler local.

Les deux tiers au moins des Belges n'ont que faire du flamand. Moi-même, pur Flamand, n'en ai jamais besoin, pas même en Flandre. C'est au Gouvernement à régler la question en imposant les deux langues aux fonctionnaires et qu'on se hâte, c'est plus important que le problème du charbon, car ici c'est l'existence même de la patrie qui est en jeu. — M. S.

???

— M. J. de L... se fait des illusions, comme les gardes wallonnes s'en faisaient sur la victoire de Hitler. Qu'il assiste aux réunions de la « Wallonie Libre », et il sera édifié. — E. B., Liège.

— Un meeting wallon s'est tenu à Bruxelles, à l'initiative du mouvement de la Wallonie Libre, pour protester contre la suspension du « Gaulois ». Le meeting constate que ces mesures dont les motifs ne sont que des prétextes visent à étouffer la voix de la Wallonie et réclame l'intervention énergique des ministres wallons pour restaurer le respect de la liberté de la presse garantie par la constitution.

— C'est bien la première fois que je rencontre un Wallon approuvant la suspension arbitraire du « Gaulois ». J'ai de la famille à Liège, dans les Ardennes et au pays de Charleroi, ainsi que de nombreuses connaissances en ces endroits, et tous les milieux que j'y fréquente ont considéré la mesure de M. Mundeleer comme vexatoire.

Que le langage du « Gaulois » manifeste parfois certains écarts, je dirai que c'est presque excusable de la part d'une

Ets. Warant

Bijoux et articles de haute fantaisie

COLLECTIONS SPECIALES POUR GROSSISTES

1024, CHAUSSEE DE WAVRE, 1024 - B. UXLLES

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSEILS DE CHOIX

12-14 Boulevard Emile Jacquain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

Gras et poussif



Les chiens privés d'exercices, sont condamnés tôt ou tard à l'obésité, à l'asthme, aux maladies de la peau. Observez votre chien. S'il est constipé, sans appétit, s'il perd ses poils et se gratte sans cesse, s'il a des rougeurs ou des plaques d'eczéma, si ses yeux sont ternes, chassieux, il convient de lui faire suivre sans tarder un traitement dépuratif et fortifiant. Pour cela, mêlez chaque jour à sa pâtée, pendant une semaine, un sachet de Poudre Karswood.

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
 ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON GILLET
 99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES



**CONTRE GRIPPE
 TOUX ET RHUMES**

CIBINE
 TOUTES PHARMACIES

“ ANKARA ”

vous présente

SES PARFUMS SES EAUX DE COLOGNE
 ET LOTIONS

<i>Vent du Soir</i>	<i>Victory</i>
<i>Florena</i>	<i>Ruban Bleu</i>
<i>Avant le Jour</i>	<i>Grand Cordon</i>
<i>Sous Bois</i>	

SES ROUGES A LEVRES

<i>Framboise</i>	<i>Soleil</i>	<i>Ardent</i>	<i>Fraise</i>	<i>Corail</i>
------------------	---------------	---------------	---------------	---------------

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS
La Générale des Occasions
 10, RUE DES FABRIQUES, 10 — BRUXELLES
 Tél.: 11.49.77 Tél.: 11.49.77



**POUR DEFAILLIR
 VOTRE T. S. F.**

TEL.: 17.82.40
 AU

VRAI DEPANNEUR

SERVICE UNIVERSEL

35, R. JOSAPHAT, BRUXELLES
 QUI VIENDRA IMMEDIATEMENT GRATUITEMENT

feuille d'action. Mais n'empêche qu'il disait souvent bien haut ce que tant de Wallons pensaient tout bas.

Quant aux dirigeants de ce quotidien, les traiter de « criminels », comme le fait G. de L., cela dépasse l'entendement.

R. M.

Reçu, sur le même sujet et dans le même goût, une bonne cinquantaine de lettres. D'autres, une demi-douzaine, sont d'un avis opposé, tout en désapprouvant la suspension du « Gaulois ».

Administrâtioân

ou, qui sait, mauvais vouloir ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Mon beau-frère, officier de la brigade Piron, est actuellement en traitement à l'hôpital militaire avenue de la Couronne. Ce mercredi, jour de visite, ma femme s'est présentée à 2 h. 15, elle a dû faire la file jusque 3 h. 20! Le préposé était noyé par toutes les formalités à remplir pour chaque visiteur.

Les heures de visite étant de 2 à 4 le mercredi et le dimanche, ne pensez-vous pas qu'un petit effort serait souhaitable pour ne pas frustrer un malade de ces si rares et si précieuses minutes?

R. H.

Encore une victime du blocage

Et ceci touche à l'odieux.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Je suis soldat à la Brigade Piron. Lors de notre passage à Bruxelles en septembre 1944, j'ai laissé comme de juste mes économies chez mes parents. Pendant mon séjour au front en Hollande, le cher... très cher M. Gutz bloque l'argent, mes parents portent le leur et aussi le mien (9.800 francs) à la banque.

Il arrive que je suis blessé en Hollande, après six mois d'hôpital je suis convalescent et serai probablement réformé ou jeté à la porte (la manière belge pour remercier). J'ai un urgent besoin de mon argent, qui provient de ma solde, pour m'habiller car je n'ai même plus une chemise. Cependant, on fait la sourde oreille au ministère pour me rendre mon dû.

A. E.

Encore et toujours

Résultats illogiques du « blocage »

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Invalide de guerre 1914-18, tout mon patrimoine en actions est bloqué. Mais mon propriétaire, marchand de grain qui a acheté l'immeuble, pendant les hostilités (sans le visiter, et par l'intermédiaire d'un traître actuellement sous les verrous) dispose de son capital, touche les loyers plus 40 p. c. sur le taux de 39, ce qui lui donne un intérêt de 12 p. c. pour un capital gagné pendant la guerre, alors que moi je ne puis toucher à mes économies. J. H.

Les débiteurs insolvables

Une lacune.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Quand le train des arrêtés financiers s'est ébranlé, quelques personnes ont appréhendé un danger, fort grave pour elles, qui devait s'ajouter aux inconvénients du cadastre des fortunes. Il s'agit des « débiteurs insolvables ».

Pour ceux qui ne connaissent pas cette catégorie toute spéciale d'algèbres, précisons que le « débiteur insolvable » est un individu qui présente toutes les apparences de la richesse ou de l'aisance qui traite des affaires importantes, qui prend des engagements importants, qui réalise bien entendu des bénéfices plantureux (souvent au commerce noir) et qui, au moment du paiement, se révèle subitement plus pauvre que le Belge moyen le 10 octobre 1944.

Quand M. Gutz intervint, le danger fut grand pour le débiteur insolvable, les créanciers entrevirent le moment où ils pourraient, après de longues années d'attente, rentrer enfin dans leurs avances.

Les oppositions et les saisies-arrêtés se multiplièrent entre les mains de la Banque Nationale.

Pourquoi la Banque Nationale? Parce que celle-ci avait reçu pour mission de centraliser les dépôts faits dans les mains des multiples banques.

La Banque Nationale accepta ces oppositions et, par une circulaire avertit les différentes banques du Royaume des noms des personnes qui en étaient l'objet.

Mais c'était trop simple, un arrêté du 31 janvier 1945, publié au « Moniteur » du 8 février, a prévu que les créanciers ne pourront saisir, arrêter les fonds que leurs débiteurs ont déposés dans une banque ou dans un bureau de poste, que par une saisie faite à cette banque ou à ce bureau de poste. Toutes les oppositions ou saisies-arrêts faites entre les mains de la Banque Nationale sont réputées nulles.

C'est très simple, mais on se doute bien que le « débiteur insolvable » se sera gardé de confier au créancier le nom de la banque. Que peuvent faire les créanciers? Faire une saisie-arrêt dans chaque banque et dans chaque bureau de poste. Quand on sait que chaque procédure de saisie-arrêt coûte environ 1,500 fr., on voit que ce système est impossible.

Demandeur à chaque banque si elle a ouvert un compte au nom du débiteur. Ce serait évidemment moins onéreux, mais les banques refusent de répondre.

Pourquoi? Les banques invoquent la « discrétion professionnelle » qui les empêcherait de répondre, alors que les tribunaux ont toujours décidé que le banquier n'est pas lié par le secret professionnel.

En réalité, les banques ont peur de se voir réclamer des dommages-intérêts par leurs déposants, crainte bien illusoire parce que l'on voit fort mal les débiteurs qui se sont fait passer pour insolubles demander à un tribunal de condamner une banque parce que celle-ci a permis aux créanciers de démasquer la fraude. Il ne s'agit évidemment pas de donner à n'importe qui les renseignements sur les comptes ouverts, pourquoi la banque ne subordonnerait-elle pas sa réponse à la justification du titre du créancier?

En tout cas, il serait bien simple d'éviter ce danger problématique: il suffirait qu'un arrêté autorise la Banque Nationale et l'Administration des Postes à révéler l'existence des comptes ouverts au nom des débiteurs. Pour éviter les indiscretions, il suffirait de limiter le droit d'obtenir ce renseignement à celui qui pourrait justifier d'une créance certaine soit par une traite acceptée, soit par une décision de justice, soit par acte authentique de prêt, etc.

Tout le monde y gagnerait. Les créanciers d'abord et la plupart d'entre eux sont intéressants parce que fort modestes, le Fisc, enfin parce que les fonds que les créanciers récupèrent entrèrent dans les profits fiscaux.

Seuls les « débiteurs insolubles » y perdront.
Qui nous annoncera la Victoire ?

On suggère.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Nous sommes d'accord avec vous pour déclarer que c'est bien à ce cher Victor de Laveleye que revient le droit de nous annoncer la victoire. C'est dommage que l'on ne puisse publier les adieux qu'il fit avant son départ pour Londres à la Radio, si en a fait plus d'un.
Deux fervents habitués.

A propos de brimades,

En réponse.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le Monsieur « qui en a marre » juge notre école avec beaucoup de légèreté: sa lettre nous a froissées et indignées par ses insinuations malveillantes. Il va de soi que nous connaissons toutes la « Brabançonne », en français. Nous l'avons chantée si souvent et avec tant de ferveur pendant les années d'occupation, que ses paroles nous sont tout à fait familières. Nous ignorons, en revanche, les querelles linguistiques et apprenons de bonne grâce la traduction d'un de ses couplets en flamand. Rassurez votre lecteur: nous connaissons et aimons la « Marseillaise »; il eût été superflu d'en faire figurer le texte sur la feuille destinée à nous servir d'aide-mémoire pour l'étude d'hymnes peu ou imparfaitement connus.

Les élèves de rhétorique du Lycée Emile Jacqmain, Parc Léopold, Bruxelles.

P. S. — Nous invitons le Monsieur « qui en a marre » à assister à une audition d'hymnes nationaux au Lycée. Il en sortira « honteux et confus » de ses récriminations.

Etude de Me G. BARATTO, huissier, 33, rue aux Laines, Bruxelles
GALERIE REDING
18, AVENUE DE LA TOISON D'OR, BRUXELLES (Porte de Namur)
TELEPHONES : 11.40.16 et 11.48.93
LUNDI 7 et MARDI 8 MAI 1945
chaque fois à 13 h. 45 précises

DEUX IMPORTANTES GRANDES VENTES

de très beaux meubles et mobiliers complets. Meubles de décoration, Meubles d'époque. - Belles porcelaines (serv. à diner, bibelots, etc.). - Tableaux anc. et mod. - Faïences. - Cuivres. - Beaux cristaux (serv. à verres). - Divers. - Beau réfrigérateur « Gibson » 220 v. continu (parfait état). - Linge de tabl. et de mais. - Camera « Siemens » 16 m/m obj. 2/8 (bel état). - Merv. piano 1/4 q. « Gavena » en acajou poli. - Piano 1/2 q. « Erard » et quantité de beaux lots. - Sompt. mob. de bar. en noyer sculpté de style L. XIV compr. la gr. biblioth. le bar. minis. et le laut. - Un beau coffre-fort mobilier « Lips » à secret. Au comptant frais 18 %. EXPOSITION - Samedi 6 mai, de 14 à 17 h. - Dimanche 7 mai, de 10 à 14 h. sans interruption. Tous reas. et ordre de vente seront donnés à l'exposition. Directeur-Propriétaire: René H. REDING. Expert près les tribunaux



Jean Callens
décorateur
CONSEILLE
C'EST
INSTALLE
en maintenant
LA TRADITION
et
LA QUALITÉ
11, rue de l'Esplanade
BRUXELLES.
Tél. 12.39.60

CORRESPONDANT DE
54, RUE FRANÇOIS I^{er}
PARIS-VIII^e ERHEL

LE BAS,
LE FOND DE TEINT,
LA CREME REGENERATRICE,
LES FARDS,
Les Produits "Aveline", Paris
LABORATOIRES PROBEL
98-102, RUE GRAY — BRUXELLES

Etude de l'huissier GREGOIRE, Bruxelles
LUNDI 7 MAI à 13 h. 30, MARDI 8 et MERCREDI 9 MAI 1945, à 10 h. et à 13 h. 30 en la

GALERIE MODERNE

41 RUE DES PETITS-CARMES 41
 BRUXELLES - T. 12.57.81
IMPORTANTES VENTES PUBLIQUES DE

Nombreux Ameublements
 de Luxe et de Meubles de Bureaux

Meubles anc. et de style. OBJETS D'ART. Bronzes. Objets de vitrine. Porcelaines d'Europe et d'Extrême Orient. Cristaux. Faïences. Cuivres. Etains. Argenterie et métal argenté. Tapis d'Orient et d'Europe. Tableaux anc. et mod. Livres. Pianos et instr. de musique divers. Ameubl. complets de salles à manger, chambres à c. et salons. MEUBLES DE BUREAU : bureaux, fauteuils, bibliothèques, classeurs, fichiers, tables de dactylo. Coffres-forts « Lips » et autres, etc. Meubles de cuisine. Foyers. Cuisinières, réchauds, glacières. LINGE. Tentures. Nombreux meubles dépareillés, etc.

EXPOSITION : Samedi 5 mai, de 14 à 17 h. et dimanche 6 mai, de 10 à 12 et de 14 à 16 h. Renseignements et ordre de la vente. Tél. : 12.57.81.



Lysia Valy

DANS LE SHOW DE
Fred Dolys

AU

CORSO

Après le triomphal succès du Crazy Show n° 1, la nouvelle revue du Corso du bien connu revuiste FRED DOLYS ne manquera pas de satisfaire les plus difficiles. On y applaudira LYSIA VALY et son sympathique partenaire PAUL FRANCE dans ses chansons de charme. Nous la verrons également dans ses danses acrobatiques avec les fantaisistes comédiens danseurs MILLS et ROBERT.

Une succession de scènes comiques et de danses (Ballet de MARGUERITE GRADE) avec JANY LASSON, GASTON RUELLE, la lady crooner BETTY CLAYDEN de la RADIO et l'Orchestre ANDRÉE GAITE.

AU CAVEAU : Dancing avec TONY WELLS (Tous les jours, thé dansant à partir de 4 h. 1/2).

AU BAR : ARFEL ET SON ORCHESTRE

Chez vous, à votre aise...

Apprenez le russe!

COURS PAR
CORRESPONDANCE



Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez la plaquette explicative P.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— J'ai 34 ans, grands rêves, père d'une petite fille de 2 ans, atteinte d'une grave maladie de formation et dont l'état réclame des soins assidus, demande d'urgence emploi bien rémunéré. Comptabilité, dactylographie, correspondance commerciale, travaux de bureau. — G. V. D.

— Je voudrais une justice draconienne. Par exemple : incinération publique de la bienheureuse famille V. N. V. (Ville Nationale Vereeniging) et de son chef putréfié... et récupération de leurs cendres pour la fondation d'un stock d'engrais riches en saletés. — J. H.

— Ancienne Garde au Rhin (Section Bruxelles) : la prochaine assemblée mensuelle aura lieu le mardi 8 mai, à 19 heures.

— « Le Rassemblement National de la Jeunesse » élabore un Centre qui se charge de la formation de ceux qui seront appelés à diriger la partie distractive des mouvements de jeunesse. Tous ceux qui désirent participer aux activités de ce centre, sont cordialement invités. Réunion tous les jeudis à 19 heures. 4, square Marie-Louise, Bruxelles.

— Il y eut aussi des résistants juifs qui, bravant tout, se sont jetés corps et âme dans la lutte et dont beaucoup y ont laissé leur vie. Ne pourrait-on parler d'eux aussi, puisqu'ils sont tombés pour la cause commune? — J.D.M.

— Comme comptable privé j'ai pu constater que les bénéfices de certains commerçants sont scandaleux. Il s'agira maintenant de réformer leur mentalité. — V. L.

— Nombre de personnes se rendent en France clandestinement et en reviennent chargées de parfumeries qu'elles revendent aux détaillants Naturellement sans facture. Cela concurrence les maisons vendant régulièrement. — P. C. Tyt.

— Lapsus : le maire de Bastogne n'était pas M. Orban de Xivry (alors à Laroche) mais le député Materne, mort malheureusement des suites de ses blessures lors de la bataille de Bastogne.

— Le dépliant résumant les démarches à faire par les prisonniers libérés n'est pas vendu, mais offert gratuitement par la Fédération Nationale des ex-prisonniers, 12, rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

— Le « Scarabée » de Mme Hélène van Hove, endormi pendant cinq ans, se réveille et se met à danser. Le numéro 1 de sa quatorzième année, consacré à la danse dans le temps et l'espace, est remarquablement présenté et illustré (89 chausées de Haecht).

SOMMES ACHETEURS
AU PLUS HAUT PRIX
 de tous DISQUES d'occasion
 34, rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

Petite correspondance

Camail. — Voyez vers hugolien, numéro du 27 avril, page 521. Scie à roulette bienvenue, attendons papier.

Jonckb. — Comprenez pas. Voulez-vous nous communiquer vos vers et la réponse que vous avez reçue?

46 lecteurs. — Envoyez-nous dix tonnes de papier toutes les semaines. Vos vœux seront comblés et les nôtres également.

Voulez-vous que les affaires reprennent? Simplifiez les formalités des passeports. Et, dès que ce sera possible, supprimez les passeports.

— SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE. — Vendredi 4 et lundi 7, à 19 h. 30, samedi 5 et dimanche 6 à 14 h. 30, aux Beaux-Arts, se et dernier concert du Festival Beethoven, avec l'Orchestre National, dir. Louis Weemaels (Ouverture d'Edmon et IXe Symphonie).

— Les 4, 5, 8 et 9 mai, à 19 h., dimanche 6, à 15 h. et à 17 h., 46, les Spectacles du Palais donneront « Week-End ». La comédie bouffonne de Noël Coward. Loc. Palais des Beaux-Arts.

— Jeudi 10 à 19 h. 30, s'inscrivent, aux Beaux-Arts, la série des Concerts de Concertos, avec la violoniste Ginette Neveu et l'Orchestre National dir. Louis Weemaels (Mozart, Mendelssohn, Tchaikowsky).

— Mercredi 9, à 17 h. 15, aux Beaux-Arts, le pianiste Philippe De Clerck donnera un recital de musique romantique, consacré à Mendelssohn, Schumann, Chopin et Liszt.

— Le recital Alexandre Arsenoff est reporté au vendredi 11 mai, à 19 h. 30 (Chopin, Liszt).

— Mardi 8 mai, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, 5e recital consacré aux 32 Sonates pour piano de Beethoven, par Eduardo del Pujo.

— CONSERVATOIRE. — Samedi 5 mai à 17 h. 30. Hommage à la Belgique (dir. Marcel Rassaert) avec le violoniste Jean Laurent (Léon Vieuxtemps, De Bock, Franck, Brahms). Lieu chez Vriamont.

— CONSERVATOIRE. — Vendredi 11 mai à 18 h. Unique Recital de Piano au profit des œuvres de l'Aide Anglo-Belge aux Polonais, par Zelma de Herve (Chopin, de Bourgoignon, L. Jansen, Liszt). Location chez Vriamont.

— Les Fraternelles 1914-1918 du 9e de Liège et des 6/12e d'Artillerie organisé au profit de leurs œuvres, une Matinée Artistique de Gala, qui aura lieu le 10 juin à la salle Patin, Bruxelles Cartes en vente 172, rue de Laeken, Bruxelles.

— Quatre soirées de musique de chambre seront données chez Mlle Piron, 291, avenue Montjoie (Rond-Point Longchamp), les mercredis, à 23 et 30 mai 1945, à 17 heures, avec Mme Martin Metten, cantatrice; Mercenier, pianiste; MM. Maurice Dumbois, violoncelliste, Emile Bosquet, Alex de Vries et André Dumortier, pianistes. Loc. chez Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, Bruxelles, Tél. 17.97.80.

— Le Jury Central de Musique de Belgique — sous le haut patronage de S. M. la Reine Elisabeth et fondé par Arthur De Greef, ouvrira sa session d'examen le 17 juillet sous la présidence du Maître Toussaint de Suster.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 9 juillet à la Maison Fernand Lauweryns, 20 rue du Treurenberg, à Bruxelles, téléphone 17.97.80. Le programme complet des examens (piano, violon, violoncelle, solfège, harmonie, déclamation, musique de chambre, etc.) est vendu 5 francs.

L. TIRAGE DE LA PREMIERE TRANCHE 1945 DE LA
LOTERIE COLONIALE

(AU PROFIT DES SINISTRES)

est fixé au **JEUDI 17 MAI**

Si vous voulez votre part des

15 MILLIONS

qui seront distribués en 52,061 lots

ACHETEZ VOTRE BILLET ENCORE AUJOURD'HUI

MAGASINS A LOUER

Immeubles et parties à usage commercial.
Libres prochainement. Parfois immédiatement.

Renseignés par « ORGENA » AVANT TOUT AFFICHER.

Par télég. / téléph.

A T E M P S

EN EXCLUSIVITE

12 COURTIERS

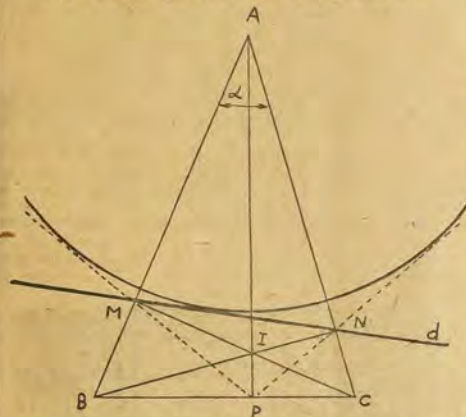
Pendant 48 h. permet
prendre décision.

Visit. journ. ttes artères
import. de la ville.

« ORGENA », 157, rue Jourdan (Porte de Hal).

Coin des Math.

Nous attendons avec impatience
« certain point de rencontre »



Dans le triangle BAC, BN et CM étant hauteurs, il en résulte que A-I-P est la 3^e hauteur. Donc A est le centre du cercle inscrit au triangle MPN; l'angle MPN est formé par les tangentes PM et PN à ce cercle. Puisque l'angle MAN = α , il en résulte que l'angle MPN = $180^\circ - 2\alpha$, car MI, NI, PI sont les bissectrices du triangle MPN.

Le lieu de P est donc celui du point de concours des tangentes au cercle fixe A formant entre elles un angle de $180^\circ - 2\alpha$. Ce lieu est la circonférence de centre A et de rayon AP (voir application précédente).

**Votre savoir ne doit pas rester
« une constante »**

Ont bien répondu: MM. Plisnier, de Haine-St-Pierre; Van Causenbroeck, de Gand; Carlier, de Wauduz; Goffin, d'Auderghem; Luneliers Reunis, de Namur; Versceken, d'Ixelles; Van de Steen, de Namur; Hottchamps, de Cheratte; Villers, d'Ixelles; Decastiau, d'Anderlecht; Harvenst, de Ressaix; Rops de Schaerbeek; Manguay, de Ohénée; Gérard, de Meix-Virton; Marguet, de Vielsalm; Van Ackere, de Bruxelles; Sardin, de Fontaine-Evêque; Bertrand, de Namur.

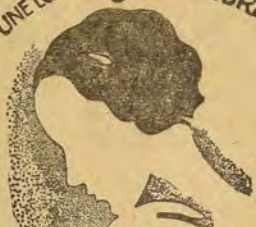
Good antwoord van : M. Carl Grosjean, van Kortrijk; Alexander, van Antwerpen; Heynen, van Ternagen.

Evitons l'abîme

Etudier les variations de la fonction $y = \frac{4x^3 + 4x - 3}{x^2 - 4x + 3}$

Donner le tableau des variations et faire la représentation graphique.

UNE LOTION SUPERIEURE



**PETROLE
SÈVE**

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

CESSION DE COMMERCE

Ttes Opérat. REGISTRE du Comm.

VENTE D'IMMEUBLES, HYPOTHEQUES

Office T. VECQUERAY

Boul. Anspach, 96 (face cinéma Patbé-Bourse)

Bruxelles. Tél. 11.10.19.

VENDEZ MIEUX *Gabriel* **34, RUE DU PÉPIN**
 (PORTE DE NAMUR)
PAR L'HÔTEL DES VENTES **TÉL. 11.18.77 & 11.35.24**

LES MOTS CROISÉS

Résultats du problème n° 569

Ont envoyé la solution exacte: L. Mast, Gand; Marius et Océ; Albert et Lucien, Elzevilles; Mme Vandenbergh, Schaerbeek; Mme Joël, Etterbeek; Laurent, police; Niveles; Marguerite Froment, Mons; Zadi, Frasnes; M. Wilmette, Linkebeek; R. Mahieu, La Louvière; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Mme Wallegheem, Saint-Bernard; Mme G. Stevens, St-Gilles; la Gaume demande une épuration sérieuse, J. Jaminet, Schaerb; tous d'accord, Rosada d'abord! Les quatre de Rosada: Bethy et Jo, Tirlémont; Louis Pepermans, XL; Fl. Colmant, Brux.; M. A. Pâquet, Etterbeek; Mme P. Nys, Uccle; Du Prof. à Anita: « aimer, c'est bien; chercher, c'est mieux »; Leppere, Sweveghem; Jean-André De Vos, Blankenberghe; La Furet, Brux.; Mme Max Smeltryns, Gand; R. Van Simaëys, Charleroi; J. Poncelet, Brux.; Mme Ed. Gillet, Etterbeek; Obcidonodorboco, Etterbeek; Jules Polspoel, Schaerb; Nelly, Monique, Léon, Paul, Tirlémont; Que Doudou et Nénette reviennent souvent, J. J. Perzoques, Couvin; J. Soeson, Wasmes-Briffoël; Mme Louise Rousseau, XL; M. Klinckenberg, Verriers; Louis Lorand, Wavre; Ern. Martin, Châtelineau; Jean Nélis, Ixelles; J. et G. Patriarche, Nivelles; J. Pieret, Hastière-Lavaux; les Albes doivent être sans pitie, J. Huët, Forest; M. E. Castel, Ixelles; Guyasse, Botsfort; G. Jonckbloedt, Brux.; Roger Van Neck, Brux.; un ardent crossiste, XL; Mme Er. Hennau, Charleroi; N. Horgnies, Thuinles; quand les rats se mettent dans les broccailles, Brux.; Rhéto C. Athénée Royal d'Ixelles; Suigne sans être swing; C. Sempoux, Etterbeek; H. Maeck, Molenbeek; major Verhoeven, Schaerb.; H. Doulliez, Braquegnies; Fern. Moulin, Courtrai; Lucienne Neukelmane, Adruil Namur; Mlle Albanel Yv. Braine-le-Combe; salut au soldat! L. L. The Bean, Zwartberg, Marcel Joosten, Libramont; A. Munster, Liège; Pré-Venu réclame le supplice de la faim pour Adolphe; Vire la Wallonne libre, M. Gahide, Néchin; Gérard Marcel, St-Aubin; félicité, châl et « multos annos » au cher P.P. qui a 35 ans, De la part d'un lecteur de sept lustres, Un Gosse de 65 ans; « Je porte aussi le litham, Rita, le vôtre est transparent » Fada; Vladimir Visniewsky, Brugellette; Gabriel Halliez, Périnwels

Rép. exactes au n° 568: P. Mélin, Froidchapelle; Emille Van Lomorgen, Tongres; Rhét. C. Athénée Royal d'Ixelles; Louis Laurent, La Louvière; Le Puret, Brux.; N. Klinckenberg, Verriers; L. Gyselings, Renaix; Jean Nélis, Ixelles; M. Wilmette, Linkebeek; Pierre est un méchant garçon - n'est-ce pas, Anita? E. Delombe, Winterslag; Mlle Colette, Wemmel; Mlle Yv. Albanel, Braine-le-Combe (patron: actimétrie P.L. 1938 p. 12, et votre rép. 566 à paru n° du 20 avril); Pierre Lombart, Jumei.

Solution du problème n° 570

A. L. = Albert Lebrun.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 11 mai.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11		
4	H	E	T	E	R	O	C	H	L	I	T	E
5	P	E	T	I	N	O	C	H	E	T	T	E
6	M	I	R	O	I	T	E	M	E	N	T	
7	A	L	R	A	F	A	R	I				
8	T	A	R	G	O	N	I	A	G	O		
9	I	T	O	U	T	A	R	T	A	N		
10	D	O	S	E	R	E	I	N				
11	R	I	O	I	O	L	E	V	E	R		
12	O	R	E	L	L	I	T	E	C	H		
13	S	E	U	L	E	T	T	E	A	U		
14	E	H	I	R	S	U	T	E	N			

Problème n° 571
 par René Brux.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

Horizontalement: 1. hors-d'œuvre étranger - symbole chimique. 2. corrode fortement les maqueuses - désinitiale 3. lieu d'engraissement - initiales d'un comtable de France - ordre de cérémonies. - 4. mélange de choses diverses, 5. pronon - roi de Rome - représentatif du citoyen américain. 6. terminalson de participe - sert à la fabrication des perles fausses. 7. pourvu d'une carcasse de métal - possède 8. roi de Tyr - vêtement, 9. type - Be. 10. consacré empereur d'Annam. 11. vertige.

Verticalement: 1. art de produire et de diriger la fermentation. 2. écrivain latin - était bien gardée. 3. mesure de poids - blouse. 4. connotation - période lexipthique d'Extrême-Orient. 5. diphtongue - impudemment. 6. mollusque - pronon. 7. ville anglaise - initiales d'un romancier français. 8. le Rhône l'attend en hiver, la Seine en été. 9. partie d'un organe du corps. 10. fonction de magistrat; indigène - train. 11. usuel.

LE COIN DU PION

Du « Quotidien » du 23-4-46 (à propos du match Belgique-Angleterre, à Liège):
 « ... 51e minute Youssure lance Gillus Swift sort, mais ne peut empêcher le Caroulin de marquer...
 « ... C'était-ce le fantôme de Charlemagne lui-même, qui jouait au football, ou celui d'un de ses successeurs? »
 ???

De la « Nation Belge » du 27-4-46:
 Il y a six jours l'armée rouge atterrissait Berlin. Aujourd'hui, elle est complètement encerclée.

Par qui? Par un détachement de « loup-garoux »?
 ???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PÉPIN, 37
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59
 ???

Du « Peuple » du 12-4-1945, à propos des ordures laissées par les Allemands:
 L'armée française a dû en enlever 270 camions, soit 10.500 tonnes. Des camions de près de 40 tonnes! Voilà le problème des transports résolu!...

???
 Des « Lettres françaises » du 14 avril:
 ... Mais il est net pas surpris par la mort, il la voit venir. Être ou ne pas être... tout est là!

CAHIER DES MOTS CROISES. - 3 Fr. 50.
 Paraît tous les vendredis.
 2.000 Fr. de prix chaque semaine, Nomb^r Répertoires.
 Spécimen, contre 3 Fr. 50 au CCP #1800 C. De Broux, 27, Rue de Pavie, Bruxelles.

De « La Lanterne » des 24-26 mars 1945:
 ... ceux de province ne peuvent songer à faire le déplacement... Avec la R.N.B. at-elle songé à eux. Tout le match de cette difficile mission Espérons qu'il sera nous dit pas quel sera le reporter chargé sans radiodiffuser de la à la 46. On ne nous dit pas quel sera le reporter chargé de cette difficile mission.
 Tout ce qu'on peut souhaiter, c'est que ce ne soit pas le même reporter que celui qui a écrit l'article, car celui-là balafouille déjà... en écrivant!
 ???

De la « Wallonie » du mardi 27 mars:
 Grâce aux matières premières qui nous sont parvenues ces dernières jours de notre colonie, on annonce la mise en fabrication de quelques dix cent mille peaux et boyaux!
 minier l'attitudes desiré modic selon selon cam...
 Voilà une nouvelle qui sera accueillie avec joie par nos amis les coureurs.
 Du coup, les voilà qui se mettent à parler congolais!

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8.700 fr.
Salle à manger	7.000 fr.
Cuisine	3.800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	5.600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.
 CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

Correspondance du Pion
ON DEMANDE

— M. S. 56, rue de Gravelines, Bruxelles, désire acheter neuf ou d'occasion: « Volkshühnchukunde » de Platteau.
 — Recherche d'urgence l'ouvrage intitulé « Ostende », du colonel van de Putte, ainsi que tous livres relatifs au Kursaal d'Ostende, faisant mention des œuvres musicales exécutées au Kursaal de cette ville. — G.G.

— Je serais heureux de trouver des numéros du « Lys rouge » organe de la société Anatole France, et tous renseignements sur le siège et les activités de ladite société. — J. N.

— Un candidat officier auxiliaire demande, de toute urgence, une documentation complète sur les armes anglaises suivantes: fusil, mitrailleuse Sten, F. M. Bren, Mi, grenade I — M. V. G.

DISQUES
*
PICK-UP
Dépannage

RADIOS
*
APPAREILS
Ménagers

ELECTROSON

73, RUE ANTOINE DANSAERT
Tél. 11.38.55
92, CHAUSSÉE DE WATERLOO
Tél. 37.79.16
3, AV. MARNIX — Tél. 11.34.90

Et. de l'huissier DE COENE, 15, r. Ernest Allard, Bruxelles en la

Galerie THEMIS
13, BOULEVARD DE WATERLOO, BRUXELLES
POUR SORTIR D'INDIVISION
VENTE PUBLIQUE

de la Collection de porcelaines anciennes Delft, Chine, Meissen, Tournai - Cuivres - Meubles d'époque - Tapis - Bibelots - ainsi que 2 SUPERBES TAPISSERIES MURALES anciennes.
de feu M. P. WALTERS, à Anvers.
Superbe Meuble de Coin en marquetterie ancienne - 3 chaises et 1 fauteuil - Guéridon en marquetterie italienne - Beau bureau en chêne à riches sculptures - Table flamande - Grand banc de vestibule - Superbe bahut gothique - Horloge ironne - Beau meuble « Renaissance » - Grande armoire Garde-robes ancienne - Bahut flamand - Bateau ancien (Vollier).
Grand « Cartel » en écaïlle avec socle - Superbe tapis « Géorévan » 6 x 4 m. - Tapis « Hériz » 3,30 x 2,30 m. 2 beaux tapis de Smyrne - 2 couloirs - Carpets d'Orient - Tapis « SAROUK » 6 x 4,50 (pièce unique) - Tapis de Savonneries - Plusieurs bons tableaux dont Jan Van Beers dédié à Jan Blockx - Importante quantité d'assiettes et plats en vieux Delft et Chine - Garniture potiches et cornets (5 pièces intactes) en Delft - Service à dîner en « Vieux Meissen » et Tournai - 18 verres en Venise décoré - Groupes en porcelaine de Saxe - Plusieurs beaux vases en cloisonné et bronzes Chinois - Importante Collection de cuivres anciens - Belles dentelles - 2 beaux légumiers L. XV avec couvercle en argent massif - Belles armoires - Cristaux - Bibelots, etc.
Beaux bijoux ainsi qu'un BRILLANT de 32 CARATS.
LUNDI 7 MAI, A 2 HEURES PRECISES
EXPOSITION : Samedi 5 mai, de 2 à 5 heures; dimanche 6 mai, de 10 à 13 heures, en la Galerie « THEMIS », 13, boulevard de Waterloo, à Bruxelles.
Expert : Aug. VERHAERT, Anvers.

NOVA TIENT LE HAUT DU MARCHÉ MOBILIER

SES EXPOSITIONS SONT PARFAITES ET SON PUBLIC-ACHETEUR ENORME.



UNE PETITE SECTION DE L'EXPOSITION



COUR DE SALLE PENDANT LA VENTE

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PEPIN, porte de Namur, BRUXELLES

Organise à une cadence très accélérée les plus riches ventes publiques cataloguées du pays, ventes suivies par la plus haute société du territoire; son chiffre d'affaires dépasse toute imagination et les prix réussis par lui sont toujours des sommets de valeur. Roulez tous sur l'or; vendez tout par l'intermédiaire du géant de la vente publique : NOVA, NOVA, NOVA. Expertise gratuite. Prise à domicile. Avances fonds immédiates. — Téléphone 12.24.94.





C'est le printemps...
ils ont vingt ans...
un permis...
de l'essence...
et un contrat d'assurance à

IMPRUDENCE!

L'ÉTOILE NÉERLANDAISE

DE NEDERLANDSCHE STER, N. V. — V. H. ROTTERDAM-AMSTERDAM-1904

RENSEIGNEMENTS CHEZ TOUS LES COURTIERS ET
AGENTS PROFESSIONNELS D'ASSURANCES OU CHEZ

DELOOZ & JOSI

AGENTS GÉNÉRAUX

PRIMES
MODIQUES
CONDITIONS
DITES R.A.C.B.

BRUXELLES

23, RUE LEON LEPAGE - Tél. 11.86.47 - 85

ANVERS

14, PLACE DE MEIR, 14 - Tél. 220.00